Hommage à Abdelkrim Djaad et Nadir Benseba le 3 mai à Tizi-Ouzou

Presse. Un vibrant hommage aujourd'hui et demain à deux icônes du journalisme les défunts Abdlkrim Djaad et Nadir Benseba au niveau de la maison de la culture Mouloud-Mammeri, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la Liberté de la Presse. Cette initiative est à mettre à l'actif de la Direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou, le théâtre régional Kateb Yacine et le Comité des activités culturelles et artistiques de la Wilaya qui se sont attelé à organiser l'évènement.

Au programme de cette manifestation pour la journée d'aujourd'hui, un recueillement et dépôt de gerbes de fleurs sur les tombes des défunts, Abdelkrim Djaad et Nadir Benseba à Ighil Ali et Akbou dans la wilaya de Bejaia.

(Dahbia B)

Suite en page 8

la Cité

Quotidien national d'information Directeur fondateur : ***Fodil Mezali***

Hommage
Autopsie d'une infamie à l'œuvre dans le secteur

Par Djamal Laceb*

En l'espace de trois ans, j'assiste à la mort de cinq de mes collègues directeurs de CEM (à la cinquantaine). Il paraît qu'ils étaient tous suivis pour une HTA, survenue après leur promotion.

En hommage à mes amis, mes frères, mes collègues, mes camarades de travail : Chabane Merzouk, Kaci Mokrane, Tellal Ahmed, Habbouche Achour, Djouadi Mokrane.

Martyrs du savoir !

C'est en revenant de l'enterrement de mon ami Chabane Merzouk que je me suis dit que ma profession est finalement une des plus dangereuses jamais exercée dans la Fonction publique hormis celles qui ont trait à la sécurité. Si dans le domaine de la sécurité l'explication est aisée, sans être excusable d'aucune façon, elle devient, dans l'enseignement, carrément énigmatique !

À vous de juger : cinq morts en deux ans !

Merzouk, connu pour son affabilité, était aussi sportif, arbitre dans plusieurs disciplines, il avait le calme des champions.

(Dj L)

Suite en page 2

Des peines de 20 ans requises hier dans l'affaire de l'autoroute Est-ouest

Une partie de la maffia mise à nu

Dans son réquisitoire, le représentant du parquet général a relevé l'extrême gravité de cette corruption à grande échelle qui touche l'économie nationale.

Lire en page 3

Opposition : *le RCD dénonc les « diversions » du pouvoir*

Lire en pages 2 et 3

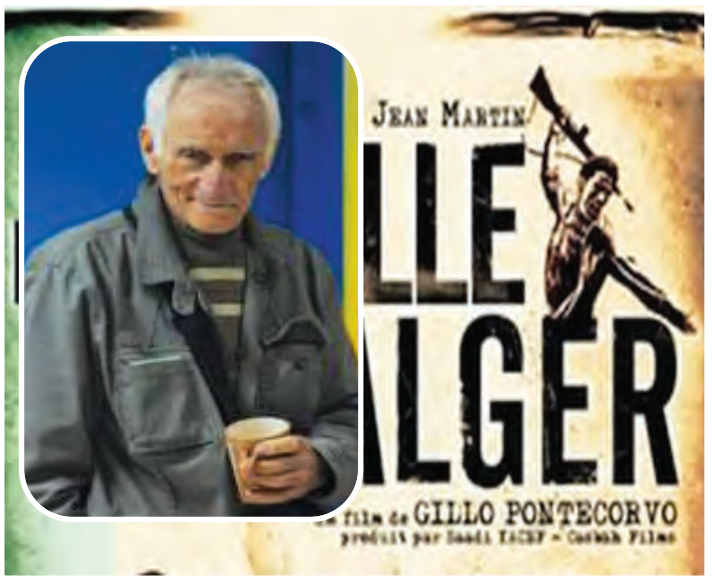
Tamazight : *éléments de comparaison à mi-parcours (...) en Algérie et au Maroc*

Lire en pages 4 et 5
la suite de la contribution de N. Abrous

Bejaïa : *de grosses quantités de déchets rejetées par la mer à Souk El Tenine*

Lire en page 7

***La Bataille d'Alger* :** *Moussa Haddad dit tout*



Lire en pages 12 et 13

La fédération FLN de Béjaïa dans la ligne Saâdani

10e congrès. C'est hier qu'a eu lieu l'installation de la commission des 27 kasmas du FLN, affiliées à la mouhafadha de Béjaïa, dirigée par Hamid Merouani, chargée des préparatifs du 10e congrès qui aura lieu le 28 mai prochain.

Assas Rachid, membre du bureau politique et superviseur du FLN pour la wilaya de Béjaïa, n'est pas allé par quatre chemins pour traiter les opposants d'Amar Saâdani au sein même du FLN comme Abada et Belayat d'opposants des «plateaux de TV».

«Quand ils étaient ''Belayat et Abada'' dirigeants, ils appelaient à plus de discipline et maintenant qu'ils ne sont plus responsables, ils tirent sur leur propre direction, ce sont des opposants de plateaux télévisés sans plus», assène-t-il avant de tirer à boulets rouges sur l'actuel gouvernement qui, dit-il, échappe au FLN.

«Nous avons 220 députés et nous n'avons que sept ministres dans l'actuel gouvernement, comment voulez-vous que demain on osera nous demander des comptes, nous gérons absolument rien», tempête Rachid Assas sous un tonnerre d'applaudissements des 27 secrétaires de kasmas venus en force pour cette rencontre d'hier qui dit-il «sera un tournant décisif pour la réussite du 10e congrès» avant de qualifier Saâdani «d'homme courageux victime de son franc-parler».

Sans citer de nom, Rachid Assas, entouré de deux ex-mouhafadhs, Hocine Mouzaoui et Mme Dalila Fourar, et ce en présence de deux de leurs successeurs Hamid Merouani pour Béjaïa et Saâdi Djeroud pour la vallée de la Soummam; s'en est pris aux dénonciateurs de la fraude électorale de 1997 lors des législatives de cette année qui ont fait l'information en boucle des médias nationaux mais aussi étrangers.

«Ceux qui ont crié à la fraude en 1997, ce sont ceux-là même qui ont rejoint le gouvernement après avoir tenu de tels propos accusateurs», martèle Assas qui, en aparté, a déclaré à La Cité qu'il visait des responsables du FLN de cette époque et non ceux de l'opposition comme Khalida Toumi, comme l'assistance l'aurait compris.

Après quelques interventions appelant à la réunification des rangs du vieux parti, les représentants des 27 kasmas sous l'égide de la mouhafadha de Béjaïa ont tous appuyé à main levée la composante des militants et cadres du FLN local chargés des préparatifs de ce 10e congrès.

Visiblement, Saâdani est sérieusement soutenu par le FLN de Béjaïa contrairement à Belkhadem qui lui tout au moins a réussi à l'échelle locale de semer une division qui aura duré depuis le 8e congrès bis avec tous les conflits qui se sont succédé depuis lors.

Bbker Amrani

Le RCD dénonce les «diversions» du pouvoir

Opposition. *Le RCD estime que le régime est plus que jamais accablé par les scandales de corruption.*

Mais que l'on se détrompe, déclare le secrétariat national du parti au bout de la réunion, ce vendredi, de son secrétariat national, au lieu d'élucider les affaires de détournement des deniers publics et l'insoutenable pillage des richesses de la Nation, les clans au pouvoir, écrit-il dans un communiqué rendu public, hier, « s'engagent dans des luttes de contrôle de l'appareil judicaire.

Les prétoires, censés juger de la culpabilité des auteurs de la prédation et de ces détournements scandaleux, sont le théâtre de « révélations » des méthodes à produire des preuves par la police politique ».

S'il est de salubrité publique que le procès du régime se fasse lorsque les conditions seront réunies, l'opinion publique « ne peut se satisfaire de déballages sans lendemains et d'une parodie de justice qui s'interdit d'auditionner les responsables hiérarchiques des secteurs concernés », estime encore le RCD.

Dans le même sillage, les diversions qui consistent à focaliser l'actualité sur des conflits d'intérêts, voir des délits d'initiés alors que le gré à gré est la règle et que des milliards de dollars quittent le pays au profit d'intérêts privés identifiés, participent « d'un partage de rôle grotesque ».

Le RCD observe, également, que la fameuse révision constitutionnelle et les atermoiements pathétiques qui l'imprègnent semblent « abandonnés même par les thuriféraires les plus zélés ». La crise profonde, aggravée par la décision du maintien « d'un chef de l'Etat grabataire dans un régime miné par le régionalisme, l'incompétence et l'argent », plonge déjà le pays dans «l'incertitude ».

Il estime que la vigilance est de mise devant les tentations du pire et dénonce, en cette veille de la célébration de la journée mondiale de la liberté de la presse, les restrictions et les persécutions qui visent les journalistes et toutes les voix qui déclinent l'ignominie qu'impose l'actuel exécutif.

Le RCD est plus que jamais conforté dans sa conviction que « seules des institutions légitimes et représentatives sont à mêmes d'assurer une gestion transparente des affaires publiques bannissant clientélisme et opacité grâce à des contre-pouvoirs qui veilleront au respect de la légalité et imposeront des contrôles et des bilans réguliers de l'action de l'Exécutif ».

Pour le RCD, il s'agit d'amorcer « une véritable transition pacifique pour accompagner la fin, inéluctable, de ce régime vieillissant et engager l'Algérie dans une perspective démocratique crédible et pérenne », considérant que cette sortie de crise « est encore possible ». Elle passe, dit-il, par « l'organisation d'une élection présidentielle, couronnée par le renouvellement de la représentation nationale, et pilotée par un organe de gestion électorale indépendant ».

Larbi Kacel

Autopsie d'une infamie à l'œuvre dans le secteur

Par Djamal Laceb*

Suite de la page une

Je l'ai connu durant les grandes vacances, en plein mois de carême, il venait à Ouacif peaufiner ses emplois du temps, en travaillant ensemble il lui arrivait de lâcher quelques soupirs en racontant qu'il n'avait plus de congé depuis qu'il est devenu directeur de collège. Il disait que ce n'était pas le problème mais qu'il ressentait de la culpabilité envers ses propres enfants qu'il privait ainsi de sa présence et des moments de détente nécessaires à une bonne reprise. Avec humour il disait : «Vivement la rentrée pour décompresser un peu». Il avait raison car seul celui qui ne connaît pas la terrible oppression des emplois du temps pourrait ne pas comprendre.

Une autre anecdote significative de l'état de stress constant de mes collègues : Quand le téléphone sonne ! Invariablement les visages blêmissent, on s'attend tous à une mauvaise nouvelle. On ne nous contacte que pour ça. Achour Habouche me racontait qu'il avait l'impression que son bureau était un dépotoir où tout le monde venait décharger ses problèmes et c'était à lui de les résoudre ! Il me disait aussi qu'il avait un cauchemar récurrent : son portable qui sonne et affichait que c'était le surveillant général qui l'appelait et c'était bien sûr pour un problème insoluble… Combien d'enseignants en général et de directeurs en particulier sont suivis en psychiatrie ?

Incontestablement sujets au «Burn-out» parce que joignable H24 par téléphone, par mail (tous les mails portent la mention Urgent), par poste, par fax, par boîte postale, par poste restante au niveau l'académie, partout… par les parents d'élèves inquiets, par les enseignants mécontents, les travailleurs revendicatifs, les services de sécurité, les travailleurs récalcitrants, les services de l'APC, les services de la daïra, les services de la Direction de l'éducation, les inspecteurs d'administration et ceux des finances, les inspecteurs de la pédagogie, les inspecteurs de cantines scolaires et j'en passe…

Pas un jour ne passe sans qu'il ne soit le dernier délai d'une opération d'une importance capitale dont seul le directeur est responsable, celui de la pub de la MAF en pâlirait d'envie.

C'est ainsi qu'on se retrouve sur les routes à jouer le vaguemestre ou le facteur à faire pâlir d'envie Youri Yordanov ! Moi-même en voulant jouer les Youri, j'ai joué ma vie un certain jeudi de novembre 2010, rescapé d'un accident de voiture, c'est grâce à Dieu et à la bénédiction de mes parents que j'ai revu ma famille pour avoir voulu, opiniâtrement, le lendemain de l'Aïd, respecter les délais pour déposer mon RGF (Rapport général de fonctionnement).

Le directeur se doit d'être pédagogue avec l'élève, scientifique avec les profs de sciences et ceux de technologie, bon littéraire avec ceux de la langue arabe, cultivé avec ceux de français et d'anglais, pieux avec ceux d'éducation islamique…

Il doit être aussi pétri de la langue de Massinissa et des traditions des ancêtres avec ceux de Tamazight, mais pas que, car, figurez-vous qu'il doit être expert en maçonnerie, en chaufferie, en étanchéité, en électricité, en cuisine, en médecine (le nombre d'élèves malades par semaine sur lesquels il doit se prononcer est impressionnant), en psychologie…

Il doit veiller au bon fonctionnement des écoles primaires, doit distribuer les livres, à son établissement et aux écoles rattachées, doit ramasser, récupérer l'argent de la vente, il doit distribuer la prime de 3000 DA à des parents pressés et souvent regardants.

Il doit aussi être le rédacteur rapide et efficace de plus de soixante-quinze registres officiels dont il est le seul responsable de la mise à jour. Il doit signer des registres comptables engageant sa probité, son honnêteté, sa réputation et celle de toute sa famille sur la foi des écrits d'un débutant ou d'un ignorant souvent mal formé désigné à la gestion. Et s'il faut désigner un coupable dans le décès de la majorité de mes compagnons, morts pauvres, c'est de ce côté qu'il faut creuser… Il doit, il doit, … J'en oublie des choses, normal, je pense en ce moment à beaucoup d'autres tracasseries et notamment à mon fils de huit ans qui me demande depuis plus d'un mois de l'emmener chez le coiffeur parce que sa maîtresse le lui demande ! Voilà qu'à force de vouloir être directeur je suis forcé d'être mauvais parent d'élève…

Je pourrais écrire sur le sujet mille et une pages mais pour ne pas lasser le lecteur qui pourrait être un responsable, il faut poser la question qui tue : Pourquoi se démener ?

D'abord la plupart de mes collègues sont des «faisant-fonction»… même pas le grade et après le grade est-ce que le salaire suit ? Non et mille fois Non ! Nous sommes la seule corporation où on peut présider à des subalternes mieux payés et de loin ! C'est ainsi qu'on voit affluer vers cette noble profession de martyrs, non pas le meilleur, mais les… Pourquoi y aller ? Pour le prestige ? Pour le salaire ? Pour …

Messieurs de la commission de la révision du statut, d'abord demandez des postes pour les «faisant-fonction» ensuite il faut impérativement revoir nos mensualités à leurs justes valeurs : Nous sommes au charbon entre le marteau de l'administration et l'enclume de la société… Excusez du peu…

D. L

*Directeur de collège

MO Béjaïa-RC Arbâa

Qui sera le 17e lauréat …

Coupe d'Algérie. *De l'ES Sétif premier club détenteur de la Coupe d'Algérie de football en 1963 au stade du 20-août (Alger) jusqu'au MC Alger, dernier vainqueur en 2014 au stade Mustapha-Tchaker de Blida, 16 clubs au total ont brandi le fameux trophée en 50 éditions.*

Aujourd'hui, deux novices en l'occurrence le RC Arbâa et le MO Béjaïa disputeront la 51e édition, avec l'objectif de s'adjuger le premier titre de leur histoire, tout en espérant devenir également le 17e lauréat de cette belle épreuve populaire, qu'est la Coupe d'Algérie. A tout seigneur, tout honneur.

Ce sont l'ES Sétif et l'USM Alger qui détiennent le record de victoires avec huit trophées pour chacune d'elles. Les Sétifiens ont décroché la première coupe de l'Algérie indépendante en battant une vaillante équipe de l'Espérance de Mostaganem (2-0) en finale rejouée après que les deux équipes eurent terminé le 1er match à égalité (1-1). L'USM Alger, premier champion d'Algérie en 1963, qui détient un record de finales (17), a dû attendre sa 8e finale jouée à Bel-Abbes, pour remporter son premier trophée en 1981 aux dépens de l'ASM Oran (2-1). Depuis, les Rouge et Noir se sont ressaisis en décrochant 7 autres victoires dont la dernière en 2013 aux dépens de son éternel rival, le MC Alger. Le Doyen des clubs algériens, le MCA (7 victoires), qui s'installe à la 3e place derrière le duo ''ESS-USMA'' a remporté son premier sacre à l'occasion de son cinquantenaire, et surtout lors de la dernière finale jouée au vieux stade du 20 Août (Alger) en 1971.

Le MC Alger qui a remporté la 50e édition à Blida, n'a perdu qu'une seule finale des 8 disputées jusque-là. C'était en 2013 devant l'éternel rival qu'est l'USMA.

Il y a lieu de signaler que les deux clubs algérois se sont affrontés à 5 reprises à l'ultime stade de l'épreuve (1971-1973-2006-2007 et 2013), à l'issue desquelles le MCA mène par (4 victoires à 1).

Le CR Belouizdad (6 trophées), la JS Kabylie (5) et le MC Oran (4), sont les autres clubs habitués au sacre final.

Enfin, 7 clubs ont réussi à inscrire en lettres d'or, leurs noms au palmarès de la compétition dont Hamra Annaba (1972), premier vainqueur dans le nouveau stade du 5- juillet, inauguré cette année-là. Le CR Beni-Thour (Ouargla) est en revanche l'équipe à avoir donné le seul trophée au Sud algérien.

Les clubs lauréats par ordre décroissant :

8 victoires:
ES Sétif: 1963-1964-1967-1968-1980-1989-2010 et 2012
USM Alger: 1981-1988-1997-1999-2001-2003-2004 et 2013

7 victoires:
MC Alger: 1971-1973-1976-1983-2006-2007-2014

6 victoires:
CR Belouizdad: 1966-1969-1970-1978-1995-2009

5 victoires:
JS Kabylie: 1977-1986-1992-1994-2011

4 victoires:
MC Oran: 1975-1984-1985-1996

2 victoires:
USM Harrach (1974-1987) - WA Tlemcen (1998-2002)

1 victoire:
MC Saida (1965) - Hamra Annaba (1972) - NA Hussein-Dey (1979) - DNC Alger (1982) - USM Bel-Abbes (1991) - CR Beni-Thour (2000) - ASO Chlef (2005) - JSM Béjaïa (2008).

Echos à 24 heures de la finale MO Béjaïa-RC Arbaâ

Echos à 24 heures de la finale de la Coupe d'Algérie de football entre le MO Béjaia et le RC Arbaâ samedi au stade Mustapha-Tchaker de Blida (16h00).

-ENTRAINEMENT : La dernière séance d'entraînement du MO Béjaia avant la finale s'est déroulée vendredi matin sur le terrain annexe du stade Mustapha-Tchaker, celle du RC Arbaâ, aura lieu dans l'après-midi à l'heure du match, mais sur le terrain principal du même stade.

-HUIS CLOS : L'entraîneur du MO Béjaïa, Abdelkader Amrani, a ordonné la fermeture des portes du stade Mustapha-Tchaker lors de la seule séance d'entraînement de son équipe sur le terrain principal de cette enceinte déroulée mercredi à l'heure du match. Le coach des "Crabes" voulait cacher toutes ses cartes en vue de la finale.

-DIFFUSION : Outre les différentes chaînes de la télévision publique algérienne qui vont assurer la retransmission de la finale, cette dernière sera également diffusée sur d'autres chaînes satellitaires arabes, un facteur motivant supplémentaire pour les joueurs des deux formations, selon leurs dires.

-MEDIAS : L'engouement médiatique que suscite cette finale de la Coupe d'Algérie, surtout avec la création de plusieurs chaînes de télévisions privées, fait peur à l'entraîneur du MO Béjaïa, Abdelkader Amrani, craignant pour les siens d'être déconcentrés, eux qui ne sont pas habitués à toute cette exposition médiatique, selon lui.

-ECRANS GEANTS : Aussi bien à Béjaïa qu'à Larbaâ, les autorités locales ont prévu l'installation d'écrans géants pour permettre aux nombreux supporters des deux équipes qui n'auront pas la chance de se déplacer au stade Tchaker, de suivre la finale dans une ambiance semblable à celle devant régner à Blida.

-USM Alger : Plusieurs joueurs formés à l'USM Alger seront présents à cette finale, aussi bien du côté du MO Béjaïa qu'au RC Arbaâ, à l'image de : Derfelou, Yettou, Ferhani, Boukatouh, Maâzouzi (RCA) et Mansouri et Chettal (MOB).

-GARDIENS DE BUT : Les deux gardiens de but Mansouri et Maâzouzi, qui étaient remplaçants de l'international Zemamouche à l'USMA, seront adversaires dans cette finale, sauf que Mansouri est assuré d'être titulaire au MOB, tandis que son ex-coéquipier sera sur le banc du RCA.

-PELOUSE : L'entraîneur du MOB, Amrani, a été impressionné par la qualité de la pelouse du stade Tchaker sur laquelle ses joueurs se sont entraînés pour la première fois mercredi. Il s'est dit optimiste quant aux capacités des joueurs des deux équipes de s'adapter rapidement avec cette pelouse malgré le fait qu'ils ne soient pas habitués à évoluer sur ce genre de terrain.

-DERNIERE : L'arbitre désigné par la Fédération algérienne de football pour officier cette rencontre, Mohamed Bichari, gardera sûrement en mémoire et pour toute sa vie, cette finale, dans la mesure où il s'agira tout simplement de sa dernière rencontre avant de tirer sa révérence.

-VIDEO : Les entraîneurs des deux formations antagonistes s'appuient énormément sur la vidéo dans la préparation du match. Chacun d'eux a programmé des séances dans ce registre pour ses joueurs la veille de la rencontre au niveau de leur lieu de regroupement.

-DEFECTION : Si l'attaquant Hamzaoui est assuré d'être dans la liste des 18 de son équipe le MOB après plusieurs semaines d'indisponibilité pour blessure, ce ne sera pas le cas pour son coéquipier Ferhat. L'entraîneur des "Crabes" a réitéré l'impossibilité d'aligner ce milieu offensif qui revient juste d'une blessure.

-RICHESSE : Les absences de Harrouche (suspendu) et Moumen (blessé) de la finale n'inquiètent pas pour autant l'entraîneur du RCA, Mohamed Mihoubi, qui a assuré détenir deux solutions de rechange dans chacun des deux postes où évoluent les deux joueurs, mais sans pour autant dévoiler ses cartes.

Dehouche : *« 60 ans que le MOB attend son premier titre »*

Le capitaine d'équipe du MO Béjaïa, Nassim Dehouche, a estimé que la finale de la Coupe d'Algérie qui mettra aux prises son équipe face au RC Arbaâ, allait se jouer sur « des petits détails » , assurant que ses coéquipiers sont prêts pour le rendez-vous de samedi prochain au stade Mustapha-Tchaker de Blida (16h00). « Une finale se joue souvent sur des petits détails, ce sera certainement le cas samedi prochain. A nous donc de rester concentrés du début jusqu'à la fin de la rencontre » , a déclaré à l'APS le milieu défensif mobiste. Dehouche (32 ans) est l'un des rares joueurs des »Crabes » ayant une longue expérience sur les terrains, du fait qu'il a roulé sa bosse dans plusieurs clubs de l'élite algérienne, à l'image de la JS Kabylie, le MC El Eulma et le CS Constantine, avant d'atterrir au MOB en 2013. Cette grosse responsabilité qui pèse sur ses épaules le pousse à se montrer « très motivé » pour offrir au club populaire béjaoui son premier titre depuis sa création en 1954. « Cela fait 60 ans que le MOB attend son premier titre, et nous les joueurs avons donc une chance inouïe pour entrer dans l'histoire du club. Ça va être certes très difficile, mais nous sommes décidés à tout donner pour réaliser le rêve de toute une ville » , a encore ajouté Dehouche.

Mais la finale de la Coupe d'Algérie intervient dans un contexte difficile que traversent les Crabes.

Ces derniers ont perdu quatre de leurs cinq précédents matchs en championnat, dont le dernier en date le derby kabyle sur le terrain de la JS Kabylie (2-1), samedi passé pour le compte de la 26e journée du championnat. Des contre-performances qui l'ont relégué à la deuxième place au classement après avoir longtemps occupé le poste de leader. « Il est vrai que nos récents résultats en championnat laissent à désirer, mais croyez-moi, nous avons tout oublié, et nous nous sommes mis d'accord, nous les joueurs, de ne focaliser que sur la finale. Nous avons bien retenu la leçon et nous sommes prêts pour le combat » , a-t-il promis.

Eléments de compar de l'enseignement amazi

Contribution. *Depuis les indépendances des pays du nord de l'Afrique, l'arabisation est une politique structurée et constante que les États ont menée dans la perspective de la reconquête d'une identité nationale définie comme arabe et musulmane, donnant naissance à des politiques linguistiques occultant la langue berbère. Les décisions politiques qui ont concrétisé ces choix ont leurs racines dans les orientations fondatrices de la lutte pour la décolonisation.*

Par Nacira Abrous*

Les manuels marocains ciblent la maîtrise de la compétence de communication donnant la priorité à l'oral, puis à l'écrit et ciblent l'acquisition de compétences globales et culturelles à travers la maîtrise des aspects linguistiques. Les manuels scolaires marocains *Awalinu*et *Tifawin a tamazight*1, 2, 3, 4, 5 et 6 ont été réalisés par les chercheurs de l'IRCAM en collaboration avec la Direction des programmes et des curricula du MEN.

Tifawina tamazight (« Bonjour tamazight ») le premier manuel, a été élaboré sous la direction de Belaïd Boudris, directeur du Centre de la recherche didactique et des programmes pédagogiques CRDPP/IRCAM, dans les trois variantes principales : tarifit, tamazight et tachelhit. Les académies ont été chargées de sa diffusion. La réalisation technique et la reprographie en sont soumises au marché de l'édition. Le manuel a été présenté le 30 mars 2004 par l'IRCAM lors d'une conférence de presse à Rabat. Ce manuel de 112 pages illustrées a été fortement controversé ; on citera le communiqué de l' l'Association marocaine de recherche et d'échange culturel (AMREC) qui le qualifie d'ouvrage « qui menace l'unité territoriale et sème la division », en insistant sur l'obligation de concevoir un manuel adoptant une langue « unifiée ».

La graphie, le point nodal

Dans le cas de l'Algérie, le terrain de l'enseignement était déjà balisé par un demi-siècle d'expériences (militantes) significatives : instituteurs kabyles, travaux des berbéristes des années 40, de l'Académie berbère, travaux des universitaires (grammaires descriptives, lexiques…), travaux normalisant de Mouloud Mammeri, sans oublier les travaux du « Groupe de Vincennes » (Université Paris VIII) et de chercheurs plus récents.

La graphie utilisée pour l'enseignement officiel en Algérie à partir de 1995 est à très nette dominante latine, mais la « polygraphie » est aussi une réalité. En fait, la situation s'enlise très vite dans une certaine confusion et nongestion, avec, tendanciellement :« un dialecte= une transcription ». Progressivement la graphie tifinagh disparaît du paysage didactique officiel. Les manuels examinés sont notés en double transcription : latine et arabe, le tifinagh figurant uniquement en première de couverture pour le titre du manuel. Les enseignants ayant élaboré ces supports sous la responsabilité d'un coordinateur du MEN ont déclaré avoir été uniquement sollicité pour la version « latine en kabyle » et n'ont pas été informés du projet et des modalités de « re-transcription » en caractères arabes.

Les destinataires des manuels se retrouvent ainsi confrontés à un « duel programmé » (latin/arabe) qui gèle l'option du tifinagh comme troisième voie. L'exclusion quasi définitive du tifinagh révèle le conflit réel qui oppose, d'une part, un usage bien ancré et prédominant dans la production littéraire (le latin), mais stigmatisé par l'idéologie de l'État, et, d'autre part, une démarche « nationaliste souverainiste » favorable à l'arabe, émanant de l'Institution et de ses agents. Incidemment, la volonté de mettre en valeur la notation en arabe transparaît clairement à travers une présence exclusive dans les journaux arabophones et la télévision (Tamazight 4) qui transcrivent systématiquement en caractères arabes. En août 2007, la chaîne II dite 'Radio Taqbaylit" (radio kabyle) a adopté sur son site Internet la transcription de la langue amazighe en caractères arabes. Toutes les pages du site sont présentées dans cette option[1]. On formulera deux constatations :

– L'absence de coordination administrative et de concertation entre les différentes instances parties-prenantes, qui se positionnent chacune de manière autonome, en fonction de rapports de forces internes spécifiques et des enjeux qu'elles comportent;

– L'administration et les différentes tutelles ne souhaitent pas s'impliquer ouvertement dans le choix de la graphie, tout en offrant de meilleures opportunités de diffusion à la notation en caractères arabes. Le positionnement du HCA sur ce sujet confirme la position non homogène de l'Etat en raison des nombreuses publications littéraires et scientifiques de qualité réalisées dans une graphie latine maîtrisée se situant dans la continuité de la tradition académique culturaliste kabyle

Par ailleurs, quelques personnalités universitaires, quoique en dehors de leurs champs disciplinaires, se sont impliquées dans le débat (Lahouari, 2010) à travers la presse et non à travers des contributions académiques.

Au Maroc le débat sur le choix d'une notation a été relativement intense mais n'a pas duré. En mettant en avant les arguments d'historicité et d'authenticité, l'IRCAM, dans une démarche médiatrice mais tactique a rapidement opté pour le néo-tifinaghe[2],très certainement pour dépasser la controverse entre « latinistes » et « arabisants » et mettre un terme aux contradictions et attaques sur ce sujet, portées par les milieux baathistes et islamistes[3] sachant que les adeptes de la notation latine, fort nombreux, ne sont pas en mesure d'assumer politiquement leur choix face à un argument aussi effectif. Cependant la pratique réelle au Maroc était diverse et fluctuante, avec un usage bien ancré des caractères arabes chez les Chleuhs (Moustawi, Safi, Azaykou, Jachtimi…) et latins (toute la production récente[4]). Ahmed Boukous (2010) explique : « La démarche adoptée dans la confection de l'alphabet tifinagh standard répond aux besoins de l'aménagement de cet alphabet en vue de son adaptation au système phonologique de l'amazighe standard marocain. C'est pourquoi il a été nécessaire de procéder à des amendements qui ont modifié la forme de certains signes empruntés aux notations du néo-tifinaghe ». Pourtant la situation extra-institutionnelle actuelle au Maroc manifeste plutôt une revitalisation de l'usage du latin, dans la production littéraire et associative notamment.

L'usage des caractères arabes paraît désormais presque marginal malgré une longue tradition ancrée dans les milieux chleuhs notamment ce qui constitue un contraste violent avec les faits sociétaux observés jusque-là.

Somme toute, le Maroc semble à travers ce choix, confirmer les représentations liées à la langue et à la culture berbères, celle de la priorité symbolique, muséographique sur le pragmatisme scientifique au détriment de l'efficacité et de l'expérience capitalisée dans le monde académique berbérisant.

La question de l'évaluation, en suspens !

En Algérie, les notes ministérielles établissent le caractère facultatif de l'enseignement du berbère. Aucune information n'est systématiquement diffusée par l'administration à l'attention des élèves. Mais notre enquête établit que certains chefs d'établissement ont accepté de comptabiliser la note de berbère dans le bulletin scolaire. En revanche, l'évaluation de l'élève est prescrite au Maroc ; la matière est notée et comptabilisée comme tout le reste des activités de l'école : calcul, arabe, français...Toutefois, si l'on situe le cas du berbère dans le contexte globale de l'évaluation, le traitement du berbère est présenté par un enseignant du sud marocain comme discriminatoire et inégalitaire[5].

Une circulaire régule l'examen de fin du cycle primaire (sixième année) ; l'examen est local (au niveau de l'établissement) et a lieu au mois de janvier ; l'épreuve est de 45minutes, alors la durée de l'épreuve est de quatre-vingt-dix minutes pour les autres langues, l'arabe et le français. Pour un niveau scolaire déterminé, l'épreuve a lieu au niveau régional (épreuves provinciales normalisées), au mois de juin, mais le berbère ne figure pas sur la liste des matières évaluées. Ajoutons à cela, que parmi les fonctionnaires du MEN marocain il n'existe pas de postes dédiés à l'inspection: ce sont les inspecteurs d'arabe qui sont chargés d'assumer ces fonctions pour lesquelles ils ne sont pas formés[6].

Réalités sociolinguistiques et leur impact

Après dix-huit années en Algérie et dix années pour le Maroc, aucune évaluation institutionnelle qualitative et quantitative de l'enseignement du berbère n'a été rendue publique par les instances qui en sont chargée, malgré d'importantes actions sur les questions de standardisation et la pédagogie ou des questions plus précises en matière de didactique[7].

Pourtant, les rencontres se sont multipliées autour de questions de didactiques (unité didactique, pédagogie de projet, métalangage, objectifs communication…), mais toujours en l'absence de perspectives précises de planification à long terme.

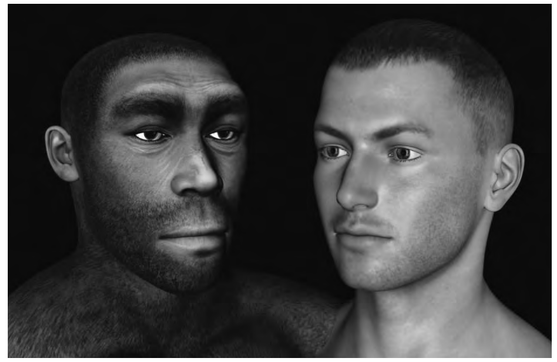
En Algérie, l'exemple du CNPLET*dont le principal objectif est de réaliser toute recherche ou étude sur la langue dans ses variétés, à des fins descriptive, didactique et pédagogique, illustre bien cette situation d'incertitude, voire de confusion. Cet organisme a fait appel à de nombreux universitaires berbérisants mais il apparaît largement comme un « doublon » du HCA et des départements universitaires de berbère qui sont activement impliqués dans la standardisation et la production comme le département de Bougie et Tizi-Ouzou et qui sont également amenés à intervenir sur les mêmes domaines. Beaucoup s'interrogent donc sur la finalité de la création d'un tel organisme, d'autant qu'aucune action commune ou convergente n'est envisagée avec les autres institutions intervenantes. Cela ne peut pas être justifié par une « inertie » supposée du HCA car, en matière d'initiative, ce dernier s'implique par exemple depuis plus d'une décennie dans une édition de qualité et de diversité en caractères latins et dans les normes de l'usage académique[9].

Le contraste est net avec le Maroc où l'IRCAM reste l'unique interlocuteur de l'État, même si son intervention sur le terrain est jugée insuffisante, la raison statutaire ne pourra être justifiée puisqu'en matière de graphie adoptée, le vote sur les caractères à adopter a été mené au sein de l'Institut (Akhiate, 2012 : 349) Les citoyens souhaitant s'exprimer sur ces sujets ne possèdent aucune représentation institutionnelle et les associations ne sont pas considérées comme des interlocuteurs

Faut-il revenir à l'alimentation de nos ancêtres ?

Régime Paléo. *Il serait le régime alimentaire le plus adapté à notre organisme. Celui qui permettrait d'éviter toutes les maladies de notre époque tout en nous assurant une santé de fer.*

Le régime paléolithique, qui correspond à ce que mangeaient nos ancêtres, est en vogue. Que vaut-il vraiment ? Est-il réellement compatible avec notre environnement ? PasseportSanté décrypte pour vous cette nouvelle tendance.



Sommes-nous faits pour manger comme au Paléolithique ?

On le connaît depuis plusieurs années désormais, mais jamais il n'avait autant séduit. Contrairement aux autres régimes, il n'a pas été « conçu » par un nutritionniste puisqu'il correspond à ce que les premiers humains mangeaient de façon naturelle. Il se fonde sur l'hypothèse que l'alimentation moderne n'est pas génétiquement adaptée à notre espèce et que nous devrions manger comme les premiers hominidés qui étaient « chasseurs-cueilleurs ». Autrement dit, notre patrimoine génétique n'aurait pas évolué depuis 40 000 ans tandis que les modèles alimentaires, eux, ont complètement changé, surtout depuis le développement de l'élevage et de l'agriculture au Néolithique.

Un décalage fatal

C'est ce décalage qui aurait progressivement introduit les maladies dégénératives que ne connaissaient vraisemblablement pas nos aïeux. Les chercheurs pensent même que ces derniers seraient capables de rivaliser avec les meilleurs athlètes modernes. Certains, comme le Dr Jean Seignalet, décédé en 2003, ont même utilisé ce régime contre des maladies auto-immunes comme la sclérose en plaques, l'arthrite rhumatoïde ou la fibromyalgie, trois maladies que la médecine traditionnelle a bien du mal à traiter.

De quoi se compose-t-il ?

Alors, depuis plusieurs années, les chercheurs s'évertuent à identifier de manière précise la composition de ce régime préhistorique. Même si aucun consensus ne se dégage réellement, les chercheurs s'accordent sur différents points : durant le Paléolithique, les produits laitiers, les céréales (dont le pain) et les légumineuses n'en faisaient pas partie. Les aliments salés, le sucre raffiné, les boissons gazeuses et les aliments transformés non plus. Par ailleurs, il semble que le régime paléo était plus riche en protéines et en lipides que le régime moderne. Mais contrairement aux programmes richement documentés par certains ouvrages, c'est à peu près tout ce dont on est sûr.

Au-delà du manque de connaissances sur les modes alimentaires de nos ancêtres, le régime paléolithique, si séduisant, se heurte à plusieurs limites. Nos aïeux mangeaient-ils cru ou cuit ? Les régimes n'étaient-ils pas différents en fonction des zones géographiques ou des cultures ? Une telle diète est-elle encore adaptée à notre environnement ? Pourquoi le régime paléolithique conviendrait-il mieux que le régime néolithique ? Nous allons voir que le concept, si séduisant sur le papier, apparaît finalement particulièrement bancal...

Est-il possible que l'Homme n'ait pas évolué depuis le Paléolithique ?

C'est l'une des théories centrales de la diète paléolithique : le décalage entre nos besoins alimentaires optimaux (liés à notre patrimoine génétique) et les apports alimentaires modernes. La sélection naturelle aurait favorisé, au fil des millénaires, les individus susceptibles de mieux stocker l'énergie sous forme de graisses de manière à survivre aux famines. C'est la fameuse théorie du gène économe. Ainsi, dans un contexte d'abondance alimentaire et de consommation d'aliments inadaptés, ces gènes (qui selon la théorie n'auraient pas évolué depuis) nous conduiraient aujourd'hui à des maladies telles que le diabète, l'obésité ou les maladies cardiovasculaires. L'arme se serait retournée contre les hommes en quelque sorte.

Mais peut-on raisonnablement penser que l'on n'a pas évolué depuis 40 000 ans ? Cela serait une vision beaucoup trop simpliste. De récentes études montrent clairement que l'Homme a continué d'évoluer après le Paléolithique, et pendant le Néolithique, peut-être même à des taux accélérés1. D'ailleurs, il semblerait que la plupart des évolutions acquises après le Paléolithique soit directement liées à l'alimentation2. On peut citer par exemple des variations importantes au niveau des gènes codant pour l'amylase3, une enzyme qui permet la consommation de glucides complexes (qu'on retrouve surtout dans les graines, les légumineuses et les tubercules), mais aussi l'apparition de la tolérance au lactose4-7 (grâce au dosage d'une enzyme appelée lactase). Celle-ci serait d'ailleurs apparue à différents endroits du globe, et par le biais de mutations tout à fait différentes, illustrant bien le phénomène d'évolution convergente chez l'homme. Ces exemples ne représentent qu'une infime partie du spectre des évolutions complexes qui ont pu intervenir sur des phénomènes comme le métabolisme ou la digestion au cours des derniers millénaires.

Un régime Paléo ou des régimes Paléo ?

On cherche à tout prix à connaître la composition de ce régime censé convenir parfaitement à nos besoins génétiques. Mais, la standardisation à l'échelle planétaire du régime alimentaire moderne ne nous voilerait-il pas la face ? Se peut-il réellement qu'il n'existait alors qu'un seul régime ? Très probablement non.

Pour l'archéozoologue, Jean-Denis Vigne, ça ne fait même aucun doute. « Le Paléolithique s'étale sur une très vaste période de plus de 2 millions d'années. Or, au cours de celle-ci, les climats ont considérablement variés : que l'on songe aux périodes de glaciation ou de réchauffement ! Ceci implique que les ressources alimentaires disponibles, qu'elles soient d'origines végétale ou animale, ont-elles-aussi fluctué. [De plus], il ne faut pas oublier que se sont également succédées au cours de cette période plusieurs espèces d'hominidés qui avaient des habitudes alimentaires différentes les unes des autres... »

Selon un article paru en 2000 dans le American Journal of Clinical Nutrition, le régime proposé par Loren Cordain ne correspondrait pas du tout à ce que mangeaient tous nos ancêtres. Certains étaient par exemple davantage herbivores que carnivores, la chasse ayant vraisemblablement été prédominante seulement dans les populations vivant en haute altitude. De plus, les hommes préhistoriques n'avaient pas la liberté de choisir ce qu'ils mangeaient : ils se nourrissaient de ce qui était disponible, ce qui évidemment, variait considérablement d'un endroit à l'autre, et d'un moment à l'autre de l'année.

Les recherches paléo-anthropologiques1-9 (grâce aux marqueurs présents dans les os ou l'émail des dents) ont montré l'extraordinaire diversité des comportements alimentaires de l'époque, témoin de la flexibilité permise par l'organisme. Les hommes de Néanderthal d'Europe avaient par exemple un régime particulièrement carné, tandis que Homo Sapiens, notre espèce, pouvaient se nourrir de produits beaucoup plus variés, comme les produits de la mer ou des produits d'origine végétale en fonction de leur localité.

Une alimentation "naturelle" peut-elle vraiment exister ?

Les discours vantant les bienfaits du régime paléolithique laissent entendre qu'il serait le régime alimentaire le plus naturel qui soit. Cela équivaut à dire que les Hommes d'antan ne mangeaient spontanément que les aliments qui étaient les plus adaptés à leur nature. Les défenseurs de cette théorie oublient qu'il n'existe pas de « sagesse du corps » qui conduit l'être à choisir les aliments les plus adaptés1-4. La très grande majorité des comportements alimentaires chez les omnivores dépendent de facteurs sociaux liés à l'apprentissage ou à la culture, y compris dans le développement des préférences gustatives, des aversions5-6, des tabous alimentaires7-8 ou de la combinaison de différents aliments9-11. Par ailleurs, des études récentes montrent que des facteurs prénatals (l'alimentation de la femme enceinte) et post-natals (la transmission de la flore intestinale de la mère à la naissance) influencent le matériel génétique et provoquent des adaptations physiologiques par rapport à la digestion et la préférence de certains aliments. Ainsi, ces facteurs peuvent influencer les risques de contracter des maladies telles que le DIABÈTE ou l'obésité. Il existe donc des paramètres liés à l'environnement et indépendants du matériel génétique, qui influencent notre rapport aux aliments.

Elevage et agriculture : une vraie responsabilité dans l'apparition des maladies modernes ?

Elevage et agriculture : une vraie responsabilité dans l'apparition des maladies modernes ? La théorie principale sur laquelle repose le régime paléolithique se base sur un bouleversement, voire même une révolution, entre le Paléolithique et le Néolithique. En effet, la diète typique du Paléolithique serait idéalement adaptée à l'Homme tandis que celle du Néolithique, marquée par le début de l'agriculture et de l'élevage, serait le début des fléaux de l'humanité. Mais cette transition brutale est-elle bien réelle? Les maladies modernes sont-elles apparues après cette cassure?

Une transition de plusieurs millénaires

En réalité, la transition entre le Paléolithique et le Néolithique a été très progressive, dans le temps comme dans l'espace. Il existait encore, il y a quelques siècles, des sociétés humaines marquées par le mode de vie paléolithique tandis qu'on fixe généralement ce basculement il y a environ 10 000 ans. Cela signifie que, pris dans son ensemble pour toutes les sociétés humaines présentes à la surface de la planète, le changement s'est opéré sur près de dix millénaires. Il semble donc difficile de pouvoir prouver que l'apparition des maladies est liée à l'agriculture et l'élevage en s'appuyant sur une échelle de temps... Les adeptes de ce régime expliquent pourtant que les squelettes liés au mode Paléolithique ne portent aucune trace d'ostéoporose, à l'inverse de ceux appartenant supposément au Néolithique. Ce serait la même chose pour les caries.

Ces observations sont-elles suffisantes pour affirmer que l'homme du Paléolithique était en meilleure santé ? D'abord, nous avons vu qu'il était difficile de savoir si les squelettes retrouvés dans les couches archéologiques étaient bien représentatifs des populations vivant alors et des modes de vie associés. Ensuite, le problème est que la plupart des maladies modernes (en dehors des caries) n'apparaissent que chez les personnes d'un âge avancé et rarement chez les individus jeunes. De ce fait, il ne paraît pas étonnant de ne pas en retrouver la trace chez les hominidés du Paléolithique, qui ne vivaient que très rarement au-delà de 25 ans. Du reste, si l'on suit l'évolution de l'espérance de vie humaine à travers les âges, on s'aperçoit qu'elle oscille, de la fin de la Préhistoire au XIXème siècle, entre 20 et 30 ans. Elle s'approche aujourd'hui de 70 ans (principalement grâce aux progrès de la médecine bien sûr) ! L'introduction des céréales, des légumineuses et des produits laitiers a donc eu un impact relativement faible sur l'espérance de vie...

Le régime Paléo est-il vraiment adopté à notre environnement actuel ?

L'Homme est probablement à l'aube d'une crise alimentaire sans précédent. Notre système alimentaire, marqué par une industrialisation jamais égalée, ne parvient pas à éradiquer la faim. Pire, il favorise l'obésité et de nombreuses maladies. Faut-il pour autant revenir à l'âge de pierre pour la résoudre ?

Pour Jean-Louis Amselle, anthropologue, la réponse est négative. « Pendant longtemps, nous avons vécu selon un principe d'espérance tourné vers l'avenir. Aujourd'hui c'est terminé », assure-t-il. « On se tourne vers le passé de l'humanité ou ce qui correspond à ce passé ». Mais, ce primitivisme est-il vraiment adapté à la réalité et à notre nouvel environnement ? Aujourd'hui, les écosystèmes et les paysages n'ont plus rien à voir avec ceux qu'ont connu nos ancêtres du Paléolithique. Jadis abondants dans la nature, les animaux sont désormais entassés par milliards dans des fermes industrielles pour répondre à la demande mondiale démesurée. A l'heure où celle-ci ne pourra bientôt plus être assurée (et à quel prix), faut-il encourager encore davantage la consommation de viande, en conseillant le régime paléo ? Une telle perspective ne ferait que dégrader encore davantage un environnement déjà mis à mal par l'élevage intensif1-2.

Car, s'il semble bien que le régime paléolithique soit bénéfique contre les risques cardiovasculaires3 et certains troubles métaboliques4, tout le monde ne pourrait pas en bénéficier. Au contraire de la diète méditerranéenne, pauvre en viandes, avec un grand respect des cycles saisonniers, et qui compte les mêmes bienfaits !

L'actu vue sous un autre angle de dire N° 16

Certains attendent leurs passeports depuis un an. Déposer un dossier, quel parcours !
« C'est une anarchie totale qui règne dans le service des passeports de la daïra d'Oran. Des centaines de citoyens se plaignent quotidiennement de la mauvaise prise en charge de leurs dossiers ou de la lenteur dans la livraison de leurs passeports. »
- De plus, pendant la longue station debout, il est rare qu'on vous offre un siège à dossier pour soulager votre dos scié…

Il y a quelques jours, le fils d'un haut responsable du secteur des finances s'est présenté à l'aéroport d'alger muni d'un talkie-walkie.
« Les policiers lui ont interdit l'accès à la zone internationale puisqu'il n'était en possession d'aucun document prouvant son identité. Après vérification, il s'est avéré que le poste de transmission en possession de ce jeune appartenait à son père qui l'avait égaré. »
- Tel perd…

Malgré un matelas financier estimé à 200 milliards de dollars, la pauvreté gagne du terrain
« Le système bancaire algérien est des plus archaïques de la région du Maghreb. »
- Normal, un matelas c'est fait pour dormir. Pauvre pays riche !

50 ans après l'indépendance du pays, quel environnement pour quel investissement ?
« Lorsqu'un État veut imposer à une société des règles qui ne correspondent pas à l'état de la société, cette dernière enfante ses propres règles. »
- … Et ce fait a engendré les tas de sociétés d' « in(festi)ssement »…

Euro de football 2012. Pietre prestation du club France
- Équipe composée d'individualités et de drôles d'individus. D'ailleurs, le chant du fameux coq français s'est arrêté subitement aux deux premières syllabes…

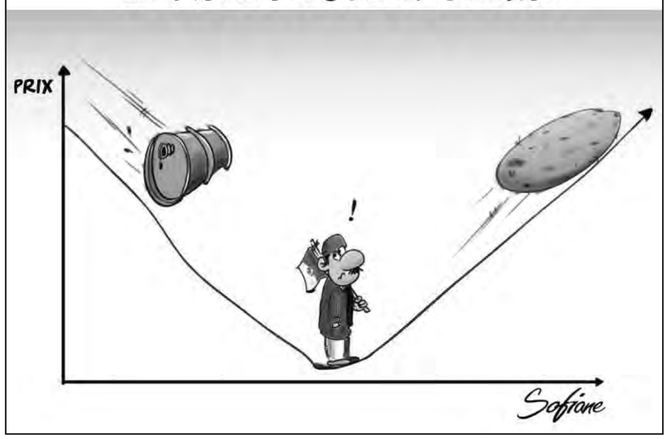
Face au silence complice de la ligue arabe la barbarie sioniste met le feu sur Ghaza et tue des enfants
« Israël a lancé, ces dernières 72 heures, de nouveaux raids aériens sur la bande de Ghaza, faisant plusieurs martyrs parmi les Palestiniens dont des femmes et des enfants, en dépit d'une trêve avec le mouvement de résistance Hamas, annoncée mercredi dernier après une première série d'agressions sionistes meurtrières. »
- Les Arabes se sont entendus pour ne jamais s'entendre… et ne rien entendre.

De nouvelles mesures pour mettre fin au commerce informel une nouvelle brigade de police pour les marchés
« Les commerçants de l'informel qui sèment l'anarchie devant les différents marchés de la ville seront chassés, c'est ce qui a été affirmé, hier, lors d'une réunion tenue à l'hôtel de ville. »
- La peau dure face à la police…

Dangers de la mauvaise utilisation d'internet par les enfants : la mise en garde de l'Algérie
« Le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication a mis en garde hier les parents contre les dangers de l'utilisation à mauvais escient d'internet par les enfants. »
- Oui, internet peut être parfois « interflou» ; Attention à la techno au logis !

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com



L'ACTU MOTS À MAUX

Khemis Miliana
L'université Djilali-Bounaâma a dépassé son degré de saturation

Les capacités d'accueil de l'université Djilali-Bounaâma ont largement dépassé leur degré de saturation, avec 17 500 étudiants inscrits pour 12 000 places pédagogiques seulement.

- Après la surcharge des classes, la surcharge des amphis. Il est urgent de prendre en charge une étude méthodique, sans surcharge…

Constantine
Le marché Bettou ravagé par le feu

Un important incendie s'est déclaré dernièrement au marché Bettou (ex-Ferrandon) des fruits et légumes provoquant une grosse panique parmi les riverains, habitants du boulevard Belouizdad (St Jean) en plein centre-ville de Constantine.

- Normal cet incendie devant la flambée des prix…

Tipasa
Des projets d'hôtellerie pour générer des milliers d'emplois

À Tipasa, lors de la conférence de presse accordée à un parterre de journalistes de divers médias, la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Yamina Zerhouni, a révélé que l'Algérie compte 400 projets d'hôtellerie tous types confondus dont 5 pour la wilaya de Tipasa.

- Autrement dit, des centaines de lits pour réveiller l'emploi qui est plongé dans un profond sommeil…

«Dossiers brûlants»

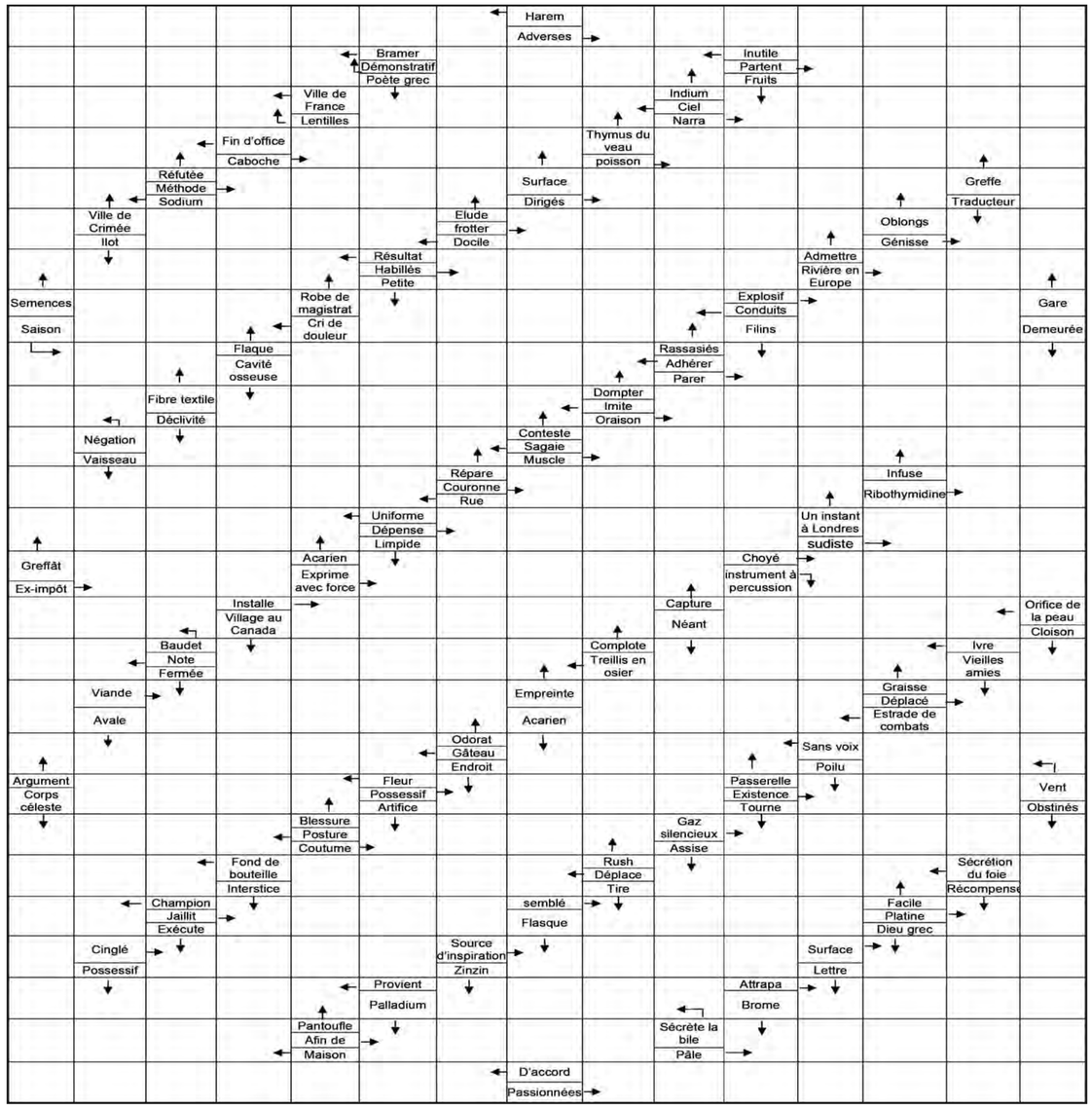
Le DG des douanes a affirmé que les dossiers liés à la fuite de devises due à des importateurs véreux ont été transférés à la justice. Les jours à venir montreront si les services du contentieux des douanes ont assaini l'ensemble des «dossiers brûlants».

- Chat vit rôt. Rôt tenta chat. Chat mit la patte à rôt. Rôt brûla la patte à chat. Chat lâcha rôt. No comment.

Lem

Mots Fléchés Géants N° 605

Sadi Djouder



Solution MFG N° 604

D	E	N	T	E	L	E	P	A	R	Q	U	E	D	E	N	T	E	L	E	P	A	R	Q	U	E
A	M	O	U	R	■	C	O	U	R	U	R	U	S	A	M	O	U	R	■	C	O	U	R	U	S
N	A	I	F	■	B	I	J	O	U	■	B	I	G	R	E	■	N	A	I	F	■	B	I	G	R
D	I	X	■	M	A	N	I	E	R	■	M	A	N	I	E	R	■	D	I	X	■	M	A	N	I
I	L	■	B	O	I	T	S	E	C	T	E	■	S	A	I	E	■	I	L	■	B	O	I	T	E
N	D	E	U	X	■	F	A	C	H	E	■	A	N	E	■	P	R	I	E	■	S	E	C	T	E
E	L	I	T	E	■	P	O	C	H	E	■	A	N	E	■	C	O	U	R	■	F	A	C	H	E
E	T	E	■	B	O	I	R	E	■	C	I	D	■	C	O	U	R	■	P	O	C	H	E	■	A
U	N	E	■	T	A	I	R	E	■	C	A	N	A	L	■	M	U	S	E	L	E	■	C	I	D
S	T	■	S	I	G	N	E	■	C	A	I	S	S	O	N	■	M	U	S	E	L	E	■	C	A
I	■	E	T	A	N	G	■	N	O	I	R	E	■	A	S	S	U	T	■	C	A	I	S	S	O
■	T	A	T	A	R	E	■	E	T	A	I	R	E	■	A	M	I	S	■	M	U	S	E	L	E
E	L	U	D	E	■	M	A	U	R	E	■	T	A	I	R	E	■	G	R	E	E	■	N	O	I
E	D	E	■	V	I	T	R	E	■	N	O	I	R	E	■	V	A	I	N	■	T	A	I	R	E
O	S	E	■	B	E	N	I	T	■	C	A	I	S	S	O	N	■	P	C	■	N	O	I	R	E
G	E	■	G	R	I	E	F	■	V	I	T	R	E	■	A	M	I	S	■	M	O	U	■	C	O
R	■	B	R	E	N	T	■	R	E	V	A	I	N	■	P	C	■	M	O	U	■	G	A	I	■
E	T	R	A	V	E	■	S	O	L	E	■	M	O	U	■	G	A	I	■	R	E	G	L	E	■
R	I	V	E	■	V	E	N	U	■	G	A	I	■	R	E	G	L	E	■	C	R	U	■	C	O
C	O	D	E	■	F	E	N	D	■	R	E	G	L	E	■	C	R	U	■	E	R	O	S	■	C
O	N	E	■	H	A	U	T	■	R	O	L	E	■	C	R	U	■	E	R	O	S	■	C	A	S
N	E	■	N	O	I	X	■	F	U	S	E	■	E	R	O	S	■	S	C	A	■	C	A	S	E
C	■	A	O	U	T	■	C	A	S	E	■	E	P	A	I	S	■	P	A	I	S	■	S	E	■
R	E	M	U	E	■	G	A	R	E	■	E	P	A	I	S	■	E	N	T	E	■	E	■	R	E
E	R	I	E	■	M	U	S	C	■	E	P	A	I	S	■	E	N	T	E	■	R	E	I	N	E
T	E	S	S	E	R	E	■	E	R	E	I	N	E	■	T	E	S	S	E	R	E	■	N	E	■

Plusieurs activités commémoratives à Bouira

Fête du 1er Mai. *Plusieurs activités commémorant la journée internationale des travailleurs étaient au programme de la journée d'hier à Bouira.*

Activités culturelles et sportives ont ainsi égayé cette journée du vendredi, habituellement, caractérisée par le calme plat et la monotonie.
A travers des localités de la wilaya, l'ambiance est de mise. A bouira-ville, dès 9 heures du matin, les facteurs ont donné le ton avec leur « fameuse » marche, organisée annuellement et à la même date. Le départ a été donné au niveau du siège de la wilaya, espace de toutes les manifestations. Un peu plus loin, à quelques centaines de mètres, à la Maison de la culture, Ali Zaamoum, c'est l'association de l'histoire et vestiges de la wilaya de Bouira qui a organisé, du 1er au 2 mai la 7ème édition des « Journée nationales du patrimoine culture ». Une conférence a été ainsi animée par la docteure Dahbia Mahmoudi de l'université d'Alger sur « Les monuments historiques et archéologiques de la wilaya de Bouira ». Des ateliers consacrés au « patrimoine via des photos avec des témoignages vivants sur les us et coutumes de la région » ainsi qu'à « l'importance de l'apport de l'audio-visuel pour l'enregistrement et l'archivage du patrimoine culturel local » et une visite aux monuments archéologiques de la ville de Bouira ont été organisés.
A Aïn Bessem, située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la wilaya, plus précisément à la piscine semi-olympique des frères martyrs Saïd et Ammar Omari, c'est le Championnat national scolaire de la nation qui a été officiellement ouvert. Cette compétition durera trois jours durant lesquels compétiteurs tenteront d'obtenir le ticket pour prendre part au Championnat arabe scolaire qui aura lieu, lui, après le mois de ramadhan. Ce championnat auquel prennent part les régions de Sétif, représentée par M'sila, la région de Sidi Bel Abbès, représentée par Tlemcen, la région Blida, représentée Médéa, la région de Laghouat représentée par de Laghouat et Ouargla, la région de Boumerdès représentée par Boumerdès ainsi que la wilaya de Bouira, comme wilaya organisatrice. Les athlètes sont des minimes et cadets des deux sexes auront à concourir sur 50 mètres, 100 mètres, 200 mètres, 400 mètres et le relais, toutes nages confondues.
Selon les organisateurs, la wilaya de Bouira est classée dans le Top 10 des wilayas dans le domaine du sport scolaire, qu'en 2012, cette wilaya a récolté quelques 36 médailles au championnat national qui a eu lieu à Oran et que cette région a donné des champions d'Algérie, des vice-champions d'Afrique et des champions du monde. Le dernier en date n'est autre que le nageur Lounis Khendriche

Belkacem Mechoub

Tissemsilt : *le 54e anniversaire de la mort du chahid Djillali Boudernane commémoré jeudi*

La commémoration de cet anniversaire, qui a eu lieu à Theniet El Had en présence des autorités locales et de membres de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), du vice-président de la Fondation mémoire de la Wilaya IV historique, de moudjahidine et de citoyens, a été marquée par la lecture de la Fatiha du Livre saint à la mémoire des martyrs et la pose d'une gerbe de fleurs au pied de la stèle du chahid, érigé au centre-ville.
Plusieurs activités ont été organisées à cette occasion, dont des jeux d'équitation et des spectacles de fantasia au stade municipal de Theniet El Had, de même que la présentation d'une opérette intitulée "Hayat batal" (vie d'un héros) et un chant patriotique sur le chahidDjillaliBoudernane, par des lycéens de l'établissement portant son nom à Theniet El Had.
Le compagnon d'armes du chahid et vice-président de la Fondation "Mémoire de la Wilaya IV historique", BoukadoumBoughanem, a évoqué, à cette occasion, le parcours du commandant moudjahid DjillaliBoudernane qui a livré batailles menées par la katiba qu'il dirigeait ayant causé de grandes pertes aux forces du colonisateur.
Né en 1934 au village de Ouled Yahia (commune de Theniet El Had), DjillaliBoudernane a rejoint les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) en 1957 assumant plusieurs responsabilités à la zone 3 de la Wilaya IV historique. Il dirigea plusieurs batailles contre l'ennemi colonial français dont celle d'Oued Bounah à Djebel Amrouna, dans la région de Theniet El Had en mai 1958, où un hélicoptère a été abattu et 50 soldats français tués dont un capitaine. Neuf chouhada sont tombés au champ d'honneur ce jour-là.
Djillali Boudernane fut arrêté par les forces coloniales dans la région de Zeddine (Ain Defla) et succomba aux tortures le 30 avril 1961.

Visite éclair du ministre des Travaux publics à Bouira

Le ministre des travaux publics, Abdelkader Kadi, s'est déplacé, mercredi dernier, dans l'après-midi, à Bouira pour, d'une part, inspecter le projet de mise à niveau de l'axe autoroutier, d'environ 33 kilomètres, qui relie la chef-lieu de wilaya à Lakhdaria, au nord-ouest, et, d'autre part, pour procéder à la réouverture d'une section d'environ 3 kilomètres, située, elle, entre Tilioune et Kadiria.
Notons que les travaux ont pris un retard de quelques 15 mois. Sur les lieux, le ministre a eu cette réflexion comme une espèce d'ironie : « Nous devions rouvrir ce tronçon demain (ndlr, jeudi), mais nous venons de gagner un jour sur les 15 mois de retard ! ». En tout cas, la réouverture de cette section constitue un problème de moins pour les usagers. Une seconde section de 4 kilomètres est actuellement en pleine réfection. Le ministre Kadi a donné un délai d'une quinzaine de jours, « jusqu'au 15 mai », pour sa réouverture. Ce délai est, pour lui, un ultimatum. « La livraison aura lieu d'ici le 15 mai. Débrouillez-vous pour respecter ce délai. Travaillez de nuit, doublez vos effectifs. Cette date est le dernier délai », dira-t-il aux responsables de l'entreprise en charge des travaux. D'autres sections, au nombre de trois, sont également en cours de réfection. Sans donner de délai, le ministre a demandé à ce que la cadence soit accélérée. Au niveau d'El-Asnam, plus à l'Est de la wilaya, le ministre a inspecté l'état d'avancement des travaux du tronçon El Adjiba-Bouira sur une distance de 26 kilomètres. Là, apparemment les travaux avancent d'une façon à peu près normale. Deux sections de 7 kilomètres, dont les travaux sont achevés ont été ouvertes le jour même à la circulation.

B. Mechoub

Hommage à Abdelkrim Djaad et Nadir Benseba le 3 mai à Tizi-Ouzou

Suite de la page une

La journée de demain sera marquée par une exposition de livres, de photographies, d'articles de presse et de livres traitant de la thématique, une lecture des biographies des deux défunts journalistes au niveau du Petit Théâtre de la maison de la culture et une conférence sur la vie et les œuvres des journalistes Abdelkrim Djaad et Nadir Benseba, qui sera animée par le journaliste et écrivain M. Hamoudi Rachid et Mme Benseba Soria, veuve de Nadir Benseba, eb sa qualité de directrice du journal « El Mihwar».
Cette dernière sera suivie de témoignages des membres des familles et amis des défunts journalistes, avant la cérémonie de remise de cadeaux et diplômes. Le talentueux écrivain et journaliste, éditorialiste et chroniqueur Abdelkrim Djâad, qui faisait partie de la « génération d'or » de la presse écrite en Algérie, est décédé le 18 janvier dernier à l'hôpital Cochin de Paris à l'âge de 65 ans, suite à une longue maladie.
Il fut rédacteur en chef du journal « Algérie Actualité » dans les années 1980, et cofondateur du journal « Rupture » avec le regretté Tahar Djaout en 1993, et également fondateur, Rédacteur en Chef du journal "Le Nouvel Algerie Actualité", suspendu de parution peu de temps après sa naissance en 2004.
Il fut aussi chroniqueur dans d'autres de la presse privée et patron de l'agence de communication « Synapse ».
Abdelkrim Djâad est également auteur de plusieurs ouvrages dont « Hawa Djabali Agave » publié en 1983, « Cinq mille ans de la vie d´une femme » édité aux Editions arabes de Bruxelles en 1996, «La Mémoire des oiseaux» édité aux éditions ENAL en 1989 et «Le fourgan» édité aux éditions Cygne en 2003.
Pour sa part, Nadir Benseba, décédé le 7 août de l'année dernière dans un accident de la route à Zéralda, il a entamé sa carrière dans quelques titres de la presse privée avant de rejoindre vers 1196 le quotidien «Le Matin». Il fut coordinateur, chargé de missions au bureau régional de la Fédération internationale des journalistes (FIJ) à Alger, avant de lancer avec des confrères le journal arabophone «El Mihwar el Yawmi». Nadir est parti à l'âge où il donnait le plus, à 44 ans.

D. B.

Programme Télé

ALGERIE

09:00 Bonjour d'Algérie
10:30 Mawid maa el qadar
11:00 Culture club
12:00 Journal en français
12:25 Finale coupe d'Algérie militaire
16:00 Finale coupe d'Algérie"MOB/RCA"
20:00 Journal en arabe
20:45 Alhane wa chabab
23:00 Secrets des plantes
00:00 Canal azur

RMC DECOUVERTE HD24

07:40 Top Gear
08:50 Top Gear France
10:05 Wheeler Dealers - occasions à saisir
12:40 Les bûcherons du marais
16:00 Enchères à tout prix
17:15 Storage wars : adjugé,vendu
19:00 Wheeler Dealers - occasions à saisir
20:45 L'ENFER CARCÉRAL
23:15 LES GRANDS DOSSIERS DE KARL ZERO

Chérie 25

06:00 Téléachat
09:00 New York 911
13:45 Sous les jupons de l'histoire
20:50 CHOC EN PLEIN CIEL
22:35 PÉRILS SUR LA TERRE
00:15 J'ai dit oui à la robe

TF1

06:30 TFou
08:10 Téléshopping - Samedi
10:10 L'affiche de la semaine
10:25 Tous ensemble
12:00 Les 12 coups de midi
12:55 Trafic info
12:57 L'affiche du jour
13:00 Le journal
13:20 Grands Reportages
14:35 Reportages
15:15 La dernière prétendante
17:00 Tous ensemble
17:55 50 mn inside
19:50 Là où je t'emmènerai
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:30 Du côté de chez vous
20:35 Loto
20:38 Trafic info
20:45 Nos chers voisins
20:55 CE SOIR TOUT EST PERMIS AVEC ARTHUR
23:30 NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE
02:50 50 mn inside
05:00 Musiques

france 2

06:05 Pitt et Kantrop
07:00 Télématin
10:00 Thé ou café
10:50 Un mot peut en cacher un autre
11:25 Les Z'Amours
11:55 Tout le monde veut prendre sa place
12:45 Point route
12:50 Ma maison s'agrandit, se rénove
13:00 Journal de 13 h
13:20 13h15, le samedi
14:00 Mon envoyé spécial
14:40 La famille Millevoies, à chacun son métier
14:45 Faites entrer l'accusé
17:40 Rugby : ASM / Toulon
19:50 Météo
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents, mode d'emploi, météo
20:55 LES ANNÉES BONHEUR
23:20 ON N'EST PAS COUCHÉ
02:40 Alcaline, le concert
04:00 Thé ou café
04:40 Des serpents dans la ville
05:00 Dans le secret de l'immobilier

france 3

06:00 Euronews
06:35 Ludo
08:10 Samedi Ludo
11:20 Consomag
11:30 La voix est libre
12:00 Le 12/13
12:55 Météo à la carte, le Samedi
13:25 Les Grands du rire
15:00 En course sur France 3
15:25 Dans votre région
16:45 Expression directe
16:50 Un livre toujours
16:55 Les carnets de Julie
17:55 Questions pour un super champion
18:45 La famille millevoies, à chacun son métier
19:00 Le 19/20
20:00 Météo
20:05 Tout le sport
20:10 Ma maison s'agrandit, se rénove
20:15 Météo régionale
20:20 Zorro
20:50 MONGEVILLE
22:30 Météo
22:35 Soir 3
23:00 MA VIE AU GRAND AIR
00:30 Du côté de chez Dave
01:40 Les carnets de Julie
02:35 Un livre toujours
02:40 Des racines & des ailes
04:25 Nous nous sommes tant aimés
04:50 Les Matinales
05:10 Questions pour un super champion

CANAL+

06:15 Veep
07:05 Les Guignols de l'info
07:15 Zapping
07:20 Le petit journal
07:50 Edge of tomorrow
09:40 Le bureau des légendes
11:30 L'album de la semaine
12:05 Météo
12:10 Le petit journal de la semaine
12:45 Le tube
13:45 L'effet papillon
14:25 Les nouveaux explorateurs
15:20 Enquêtes de foot
16:45 Samedi sport
17:00 Football : Lyon / Evian Thonon Gaillard
19:00 Le JT
19:10 Salut les terriens !
20:25 Made in Groland
20:55 47 RONIN
22:50 JOUR DE FOOT
23:45 Zapsport
00:00 Le journal du hard
00:15 Le baiser
01:30 Opium
02:50 Rencontres de cinéma
03:10 Une place sur la terre
04:25 Surprises
05:40 Les petits chenapans à la ressousse

arte

06:00 Personne ne bouge !
06:35 Escapade gourmande
07:05 X:enius
07:30 X:enius
08:00 360°-Géo
10:20 Voyages au bout du monde avec Art Wolfe
10:45 Régalec, premiers contacts avec le poisson roi
11:40 Les secrets révélés de la Bible
13:30 Future
14:00 Yourope
14:25 Voyages au bout du monde avec Art Wolfe
15:10 La renaissance de la rivière Boteti
15:55 Mozambique : Les secrets de la lagune de Pomene
16:40 Les chevaux sauvages de Namibie
17:25 Le retour des lions
18:10 Cuisines des terroirs
18:35 Arte reportage
19:30 Le dessous des cartes
19:45 Arte Journal
20:00 360°-Géo
20:45 Silex and the city
20:50 MONUMENTS ÉTERNELS
22:15 L'ÈRE DES SUPERMODELS
23:10 Tracks
23:55 Berlin live : Apocalyptica
00:55 Les égarés
02:30 La fièvre Monte a El Pao
04:05 Aussi belle que toi
05:00 Court-circuit

M6

06:00 M6 Music
08:25 M6 Boutique
10:40 Cinésix
10:50 Storage wars : enchères surprises
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:25 D&co, une semaine pour tout changer
15:50 D&CO, une semaine pour tout changer
16:50 Cauchemar en cuisine
18:35 Un trésor dans votre maison
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:55 HAWAII 5-0
01:10 Sons of anarchy
02:15 Météo
02:20 M6 Music

5

06:45 Zouzous
10:15 Consomag
10:20 Silence, ça pousse !
11:20 La maison France 5
12:25 Les escapades de Petitrenaud
13:00 C à vous le meilleur
13:55 Orphelins de la nature
14:25 Coup de jeune sur les dinos
15:25 Hélène & les animaux
16:20 Instinct sauvage
17:15 Les gardiens du Taj Mahal
18:10 Les 100 lieux qu'il faut voir
19:10 Dangers dans le ciel
20:00 Entrée libre
20:35 ÉCHAPPÉES BELLES
22:10 L'IRLANDE MYSTIQUE
23:00 L'oeil et la main
23:30 Souriez... vous allez disparaitre
00:20 L'histoire du monde
01:10 Culte !
02:05 Quand la terre tremble
03:00 La nuit France 5
05:45 Sonia Rykiel, l'intranquille

4

06:00 Code Lyokô
06:20 Les 4 fantastiques
07:10 Slugterra
08:25 Tortues Ninja
10:10 Star wars rebels
11:00 Dragons
12:05 Shaun le mouton
12:15 Les Zouzous
13:20 Consomag
13:30 Une saison au zoo 3
14:55 Rugby féminin : Lille / Montpellier
17:00 Shirley et Dino
18:50 Un gars, une fille
20:45 La famille millevoies
20:50 LES AVENTURES DE BILLY STONE : LE MÉDAILLON SACRÉ
22:10 LE TRÉSOR SECRET DE LA MONTAGNE
23:35 Dragons : mythes et réalité
00:15 Monte le son, le mag
00:40 Monte le son, les sessions
00:50 Monte le son, le live - Printemps de Bourges 2013
01:55 Blue exorcist
05:00 Un gars, une fille
05:45 Chaplin
05:55 Code Lyokô

8

09:00 Le zap
13:40 Au-delà de l'obsession
15:20 La route de la vengeance
17:00 Beauté criminelle
18:45 Direct Auto
20:35 D8 le JT
20:50 LES CHEVALIERS DU FIEL : MUNICIPAUX 2.0
22:50 LES CHEVALIERS DU FIEL : LA BRIGADE DES FEUILLES

W9

06:00 Wake up
08:05 @ vos clips
09:00 Turbo
09:45 Hit talent
10:40 Génération hit machine
12:40 Marvel : les agents du S.H.I.E.L.D.
15:10 Glee
17:50 Le meilleur de Golden Moustache
18:00 Soda
20:00 Météo
20:05 Talent tout neuf
20:10 Les Simpson

TMC

08:45 Alerte Cobra
10:35 Walker, Texas ranger
13:15 TMC Infos
13:20 TMC Météo
13:30 Les experts : Manhattan
15:15 Close to home : juste cause
17:50 Les mystères de l'amour
20:40 TMC Météo
20:50 NEW YORK SECTION CRIMINELLE
23:25 Canapé quiz

NT1

05:50 Les mystères de l'amour
06:00 Le destin de Lisa
10:20 Les enquêtes impossibles
13:30 Miami magma
15:10 La menace du volcan
18:30 Appels d'urgence
20:00 VDM
20:40 NT1 infos
20:45 Météo
20:50 L'HOMME DE FER
22:35 LA VENGEANCE DU SCORPION NOIR
00:25 Ghost storm

gulli

06:00 La Petite géante
06:25 G ciné
06:30 C'est pas sorcier
07:05 Mia
07:40 My little Pony, les amies c'est magique
08:30 Gawayn
08:55 Johnny test
09:30 Monstres contre aliens
10:10 Grojband
10:45 Rekkit
11:10 Monster buster club : chasseurs d'extraterrestres
12:00 Magic : une famille féérique - 2 épisodes
13:20 Littlest petshop - des animaux trop mignons
13:50 Mia et moi
14:40 Monster high : un lycée pas comme les autres
14:45 Barbie et la magie de la mode
16:05 Mixels
16:10 Pokemon
16:40 Transformers robots in disguise : mission secrète
17:05 Power rangers super megaforce
17:30 Sonic boom
17:40 Sonic boom
18:00 Magic : famille féérique
18:25 Magic : famille féérique
18:50 Hubert et Takako - 6 épisodes
19:40 Zig et Sharko
19:45 Zig et Sharko
20:35 G ciné
20:45 TOTAL WIPE OUT MADE IN USA
23:10 Total wipe out made in USA
00:00 Total wipe out made in USA
00:45 Les Zinzins de l'espace
01:00 Les Zinzins de l'espace
01:40 Inspecteur Gadget
02:10 Magic : famille féérique
02:35 Magic : famille féérique
03:00 Rosie
03:05 Rosie
03:10 Gawayn
03:20 Gawayn
03:35 Atomic Betty
03:45 Atomic Betty
04:00 Corneil et Bernie
04:10 Corneil et Bernie
04:25 Ratz
04:35 Ratz
04:50 Shuriken school : académie des ninjas
05:15 Les Zinzins de l'espace
05:25 Les Zinzins de l'espace

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Wilaya de Boumerdes
Direction des équipements publics
NIF : 099835019277907

AVIS DE RELANCE N°01 DE L'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 03/DEP / 2015

La Direction des Équipements Publics de la Wilaya de Boumerdès, relance l'avis d'Appel d'Offres National Restreint N°03/DEP/2015 pour **la réalisation d'une Demi-pension type 200 R à BORDJ-MENAIEL, CEM NOUVEAU (JOLIE VUE), dans le cadre de l'opération : étude et réalisation de sept (07) Demi-pension type 200 R**

- ELIGIBILITE DES CANDIDATS :
Les entreprises qualifiées en bâtiment (activité principale ou secondaire) dont la classification est supérieure ou égale à (II), sont autorisées à soumissionner.
-Les entreprises qui remplissent les conditions d'éligibilité peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction des
Équipements Publics de la wilaya de Boumerdès (bureau N22-premier étage).
- La durée de préparation des offres est fixée à vingt et un (21) jours **calendaires et commence à courir à compter de la première publication du présent avis appel d'offres dans le BOMOP ou dans la presse nationale.**

La durée de validité des offres est fixée à trois mois augmentés de la durée de préparation des offres, et commence à courir à compter du jour de dépôt des offres.
Les offres devront être déposées avant **10 h 30 mn**, le dernier jour correspondant à la durée de préparation des offres; si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prolongée jusqu'au jour ouvrable suivant.
Les plis doivent être adressés à la **Direction des Équipements Publics de la Wilaya de Boumerdès** et déposés au **service des marchés** de la Direction des Équipements Publics de la wilaya de Boumerdès, sous double plis cachetés, fermés et anonymes comprenant deux offres (offre technique et offre financière) et portant la mention suivante :

AVIS DE RELANCE N°01 DE L'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° 03/DEP/2015
«SOUMISSION A NE PAS OUVRIR»
Réalisation d'une Demi-pension type 200 R à BORDJ-MENAIEL, CEM NOUVEAU (JOLIE VUE)

Le pli extérieur devra contenir deux plis distincts, l'un doit porter la mention (offre technique), l'autre la mention (offre financière) et doit contenir l'original de l'offre.

A) L'Offre Technique Comprendra :
1) La déclaration à souscrire, selon modèle joint, dument renseignée, signée, paraphée et datée par le soumissionnaire
2) La déclaration de probité, selon modèle joint, dument renseignée, signée, paraphée et datée par le soumissionnaire.
3) Le cahier des charges y/c l'instruction aux soumissionnaires, renseignée, signée, paraphée et datée par le soumissionnaire.
4) Une copie du certificat de qualification et classification professionnelle, en cours de validité.
5) Une copie l'extrait de rôle apuré ou avec échéancier
6) Les attestations de mise à jour CNAS, CASNOS et CACOBATH, en cours de validité.
7) Les copies des bilans financiers des trois dernières années.
8) Une copie du casier judiciaire délivré depuis moins de trois mois.
9) Une copie de l'extrait du registre de commerce.
10) La Liste des moyens humains et matériels à mettre dans le cadre du présent projet :
a) Moyens matériels :
- Matériel roulant justifié par les cartes grises et/ou contrat de location notarié.
- Matériel non roulant justifié par les factures ou contrat de location notarié.
b) Moyens humains :
- l'encadrement justifié par les diplômes et les attestations d'affiliation à la CNAS, CASNOS ou liste nominative de l'encadrement en poste, visée par la CNAS
- le reste du personnel justifié par les attestations d'affiliation à la CNAS ou par la liste nominative visée par la CNAS ou
par l'attestation de mise à jour CNAS
1 l) Les références professionnelles justifiées par les attestations de bonne exécution .
12) Le statut (éventuel) de l'entreprise.
13) Le planning des travaux.
14) Une copie de l'attestation de dépôt des comptes sociaux pour les personnes morales en cours de validité
15) Le numéro d'identification fiscale (NIF)
16) Le numéro d'identification statistique (NIS)
17) Les références bancaires (l'attestation de solvabilité)
18) Une procuration écrite ou décision de délégation de pouvoir de signature au nom de l'entreprise s'il y a lieu.
19) La lettre d'engagement (en cas de location de matériel).

B) L'Offre Financière Comprendra :
1- La lettre de soumission dument renseignée, signée, datée et paraphée.
2- Le Bordereau des Prix Unitaires dument signé, renseigné daté et paraphé par l'entreprise (le BPU doit comporter les Prix en lettres et en chiffres).
3-Le devis Quantitatif et Estimatif, dument signé, renseigné daté et paraphé par l'entreprise.
4- L'état récapitulatif estimatif signé et paraphé par le soumissionnaire

NB : pour plus de détail voir le cahier des charges : instruction aux soumissionnaires.
Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui aura lieu le dernier jour de la durée de préparation des offres et qui correspond au dernier jour de dépôt des offres à **10h45** au siège de la **Direction des Équipements Publics de la Wilaya de Boumerdès.**

La Cité **02/05/2015** — **ANEP 321 873**

la Cité
Quotidien national d'information

NOS TARIFS PUB

FORMAT	PRIX UNIT HT	TVA 17%	TARIF TTC
PUBLICITE EN NOIR ET BLANC			
1 PAGE	204 000,00	34 680,00	238 680,00
1/2 PAGE	110 000,00	18 700,00	128 700,00
1/4 PAGE	65 000,00	11 050,00	76 050,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
1/16 PAGE COMMERCIAL	25 000,00	4 250,00	29 250,00
1/32 PAGE COMMERCIAL	8 000,00	1 360,00	9 360,00
1/16 PAGE ORDINAIRE	13 000,00	2 210,00	15 210,00
1/32 PAGE ORDINAIRE	6 000,00	1 020,00	7 020,00
1/6 PAGE ACTE NOTARIE	3 000,00	510,00	3 510,00
1/32 PAGE ACTE NOTARIE	2 200,00	374,00	2 574,00
1/16 PAGE AVIS D'OPPOSITION	2 200,00	374,00	2 574,00
PUBLICITE EN COULEUR			
1 PAGE	310 000,00	52 700,00	362 700,00
1/2 PAGE	170 000,00	28 900,00	198 900,00
1/4 PAGE	90 000,00	15 300,00	105 300,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
ORIELLES EN RAMPEAUX			
BANDEAU PAGE 1	59 000,00	10 030,00	69 030,00
BANDEAU PAGE 24	42 000,00	7 140,00	49 140,00
BANDEAU PAGE INTER	25 000,00	4 250,00	29 250,00
BANDEAU PAGE 1 COULEUR	90 000,00	15 300,00	105 300,00
BANDEAU PAGE 24 COULEUR	65 000,00	11 050,00	76 050,00
BANDEAU PAGE INTER COULEUR	35 000,00	5 950,00	40 950,00
OREILLE P1 HAUT DE PAGE	25 000,00	4 250,00	29 250,00
OREILLE P24 HAUT DE PAGE	21 000,00	3 570,00	24 570,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE	22 863,25	3 886,75	26 750,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE	18 863,25	3 206,75	22 070,00
OREILLE P1 DE PAGE COULEUR	35 300,00	6 001,00	41 301,00
OREILLE P24 HAUT DE PAGE COULEUR	32 000,00	5 440,00	37 440,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE COULEUR	32 863,25	5 586,75	38 450,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE COULEUR	29 863,25	5 076,75	34 940,00
PAGE CENTRALE COULEUR			
1 PAGE CENTRALE COULEUR	250 000,00	42 500,00	292 500,00
1/2 PAGE CENTRALE COULEUR	180 000,00	30 600,00	210 600,00
1/4 PAGE CENTRALE COULEUR	100 000,00	17 000,00	117 000,00

Majoration : - Choix de la page 50% sur les pages ordinaires et 100% pour la dernière page (2d).
- Publi-reportage : (2) fois sur le prix de la page ordinaire.

La disparition des dinosaures a permis aux espèces d'oiseaux de se multiplier en peu de temps

Faune. *La disparition des dinosaures date d'environ 66 millions d'années, provoquée par d'énormes éruptions volcaniques couplées à la chute d'une météorite. Suite à cette crise biologique et géologique, de nombreuses espèces ont disparu dont les dinosaures, laissant place au développement d'espèces inférieures à l'époque comme les mammifères et les oiseaux.*

C'est sur l'évolution massive des oiseaux depuis la crise du Crétacé[1] qu'une étude a été menée par un groupe international de scientifiques. En effet, c'est un consortium de 20 pays, 200 scientifiques de différentes spécialités et de 80 institutions qui s'est penché sur la question pendant 4 ans. Leur but était de retracer l'évolution des oiseaux depuis 66 millions d'années à l'aide de leurs génomes (leur ADN) afin de mieux comprendre la biodiversité actuelle, et de déterminer les liens les plus anciens entre les différentes espèces. Ces chercheurs se sont aussi intéressés à ce projet car cela pourrait permettre de mieux comprendre les oiseaux et leurs origines.

L'origine des oiseaux : une nouvelle approche

C'est la première fois que ce genre d'étude a été menée et qu'une famille entière de vertébrés est prise en compte. Effectivement, les recherches passées s'étaient essentiellement concentrées sur quelques parties du génome, de l'anatomie ou du comportement des oiseaux. Cependant ce type d'investigation n'a pu aboutir que sur des résultats contradictoires et confus.
Cette étude diffère des précédentes car elle prend en compte le génome entier des oiseaux, et notamment la partie non codante, c'est-à-dire la partie de l'ADN qui ne synthétise pas de protéines[2]. Les scientifiques ayant mené à bien cette expertise justifient leur méthode en expliquant que le développement des oiseaux a été si massif et rapide que leur génome n'a pas pu enregistrer toutes les modifications (soit toutes les nouvelles évolutions physique des oiseaux) au cours du temps. Ainsi, ne prendre en compte qu'une partie du matériel génétique, comme les études ultérieures le proposaient, masquait une partie non négligeable des indices sur l'évolution des oiseaux. Par conséquent, l'étude du génome entier de chaque espèce d'oiseau considérée a permis de mieux identifier les différentes évolutions au cours du temps, ainsi que la datation de ces dernières. Les scientifiques se sont entraidés afin de combiner, répertorier et classer les données correspondant à 48 génomes d'espèces d'oiseaux différentes. Ces espèces ont été choisies afin de représenter les familles majeures d'aujourd'hui. Parmi ces familles on retrouve les perroquets, faucons, canards, corbeaux, aigles et bien d'autres.

L'arbre généalogique des oiseaux est bouleversé

Le consortium international de scientifiques a porté ses fruits. Grâce à leurs résultats, les chercheurs ont pu déterminer des liens de parenté entres différentes espèces qu'on ne soupçonnait pas auparavant. Effectivement, en étudiant l'ADN non codant des 48 espèces, ils ont pu faire 3 découvertes majeures :
Les grèbes (espèce d'oiseau aquatique) sont plus proches, au niveau de leur génome, des flamands rose que des canards.
Les faucons seraient plus proches des oiseaux chanteurs et perroquets que des oiseaux tels que les buses alors que les deux familles sont proches.
Les martinets (oiseaux migrateurs souvent confondus avec les hirondelles) sont, d'après l'étude, plus proches des colibris que des hirondelles.
C'est donc un tout nouvel arbre phylogénétique[3] qui apparaît.
De plus, cette étude a pu déterminer trois nouvelles origines aux oiseaux aquatiques, ainsi que de nouveaux ancêtres communs à différentes espèces terrestres.
Enfin, il existait un débat sur l'époque où les oiseaux ont commencé à proliférer sur Terre. Une étude ultérieure suggérait que leur développement avait eu lieu 10 à 80 millions d'années avant la disparition des dinosaures. Cependant, grâce aux résultats issus d'une longue recherche, les scientifiques ont pu démontrer que l'évolution et la diversité des espèces d'oiseaux ont commencé au moment de la crise du Crétacé, soit il y a 66 millions d'années.
Une bonne partie des oiseaux de l'époque a évidemment été touchée mais ceux qui ont survécu ont pu se développer pleinement sans prédateur pour les chasser. Effectivement, lors du Crétacé, les dinosaures étaient l'espèce dominante et donc les espèces comme les oiseaux ou les petits mammifères par exemple, étaient très peu développées. Ainsi, plus de 10 000 espèces de nouveaux oiseaux sont apparues en moins de 15 000 ans, correspondant à 95% des espèces qui existent encore aujourd'hui.
C'est donc grâce aux niches écologiques[4] laissées vacantes par la disparition de nombreuses espèces lors de la crise il y a 66 millions d'années, que les oiseaux, tout comme les mammifères, ont pu se développer et dominer les continents. Ainsi, les oiseaux ont subi une évolution massive et rapide permettant d'obtenir une telle diversité aujourd'hui.

Notes
1. Temps géologique correspondant à l'époque comprise entre 135 et 66 millions d'années, lorsque les dinosaures régnaient sur la Terre.
2. La synthèse de protéines dans les cellules se fait par un complémentaire de l'ADN, qu'on appelle l'ARN. On utilise donc une partie de l'ADN pour former les protéines. . Dans l'étude citée précédemment, les génomes pris en compte dans les données sont ceux correspondant aux ADN non utilisés pour former les protéines. On peut aussi les appeler ADN poubelle.
3. Un arbre phylogénétique correspond à un arbre généalogique représentant les ancêtres et les évolutions ou innovations communes aux espèces sous forme d'un arbre.
4. Concept écologique traduisant la place occupée par un écosystème ou une espèce.

Source : «Big Bang» of bird evolution mapped by international research team - National Science Fundation

Le commerce des animaux sauvages sur Internet

Générant un chiffre d'affaires de plusieurs millions d'euros dans le monde entier, le commerce en ligne d'animaux sauvages et de leurs parties est florissant mais remet cependant en question la légalité de nombreuses annonces concernées. Selon un rapport troublant rendu public par IFAW (le Fonds international pour la protection des animaux), des milliers d'animaux menacés d'extinction seraient actuellement mis en vente sur Internet souvent sans la moindre forme d'autorisation légale.
Le trafic d'espèces sauvages met en péril la survie de nombreuses espèces sauvages, mais menace également la sécurité intérieure et internationale ainsi que le développement économique et social des pays touchés par ce fléau. Le trafic d'animaux sauvages compte parmi les crimes les plus graves du monde aux côtés de la traite d'êtres humains, du trafic de drogue et de la vente illégale d'armes. Le commerce illégal d'espèces sauvages génère environ quatorze milliards d'euros par
Le rapport, intitulé Recherché, mort ou vif : le commerce en ligne d'animaux sauvages dévoilé, présente les résultats d'une enquête minutieuse conduite sur Internet en début d'année[1]. En l'espace de six semaines, IFAW a dénombré 33 006 animaux sauvages, parties d'animaux et produits dérivés d'espèces menacées mis en vente sur 280 sites de commerce en ligne dans seize pays différents.
eBay.fr, identifié par IFAW comme le premier site de vente d'ivoire en 2008 avec 192 annonces, a donné l'exemple en interdisant, dès le 1er janvier 2009, la vente d'objets à base d'ivoire. Cette démarche a eu un effet notable, les enquêteurs n'ayant référencé en 2014 que sept annonces suspectes portant sur des bijoux et des statues présumés en ivoire.

Wolfgang Weber, directeur d'eBay, commente : « eBay ne tolère pas la vente illégale d'animaux sauvages et de leurs produits dérivés sur son site. De plus, les politiques d'eBay relatives à la vente d'ivoire sont plus strictes que les lois en vigueur et interdisent généralement tous les produits en ivoire. eBay s'est engagé à faire respecter ces politiques dans le cadre d'un programme de collaboration avec IFAW et les services de police. »
Il ajoute : « Nous agissons sur la base d'informations fournies par IFAW et d'autres organisations et avons ainsi pu mettre en place de nouvelles mesures visant à empêcher la vente d'articles suspicieux sur le site. Dans de très nombreux cas, nous réussissons même à retirer les articles en question avant qu'une transaction n'ait lieu et prenons ensuite les mesures qui s'imposent contre le vendeur. Les personnes qui mettent en vente ce genre d'articles tentent intentionnellement de contourner les contrôles en place, en donnant aux articles des noms de code par exemple. En dépit de ces stratagèmes, nous avons réussi à réduire de manière considérable le nombre d'articles effectivement vendus. Et afin de mieux combattre ce problème, nous allons appliquer des sanctions plus sévères à l'encontre des vendeurs qui violent délibérément nos règles.»
«Le braconnage des animaux sauvages atteint des proportions inquiétantes et le commerce en ligne d'espèces sauvages menacées d'extinction n'arrange rien. Prisé des cybercriminels pour son anonymat, Internet met ainsi en péril la survie des éléphants et de plusieurs espèces de reptiles et d'oiseaux » insiste Azzedine Downes, Directeur général d'IFAW.

Décès : *Le cinéaste algérien Amar Laskri n'est plus*

Le cinéaste algérien Amar Laskri est décédé, vendredi à l'hôpital Mustapha Pacha (Alger), à l'âge de 73 ans, a-t-on appris auprès de l'association Lumières dont il était le président.
L'état de santé du cinéaste s'était détérioré, ces derniers jours, raison pour laquelle il a été admis à plusieurs reprises à l'hôpital, ajoute-t-on. Amar Laskri était né le 22 janvier 1942 dans la ville d'Ain El Berda dans Wilaya d'Annaba. Diplômé de l'Académie du cinéma, du théâtre, de la radio et de la télévision de Belgrade en 1966, le défunt poursuivit ses études supérieures en sciences politiques et économiques à l'Université d'Alger. Figure de proue du cinéma algérien, le défunt a signé plusieurs œuvres distinguées dont l'indétrônable ''Patrouille à l'Est'' (1974), ''Les portes du silence'' (1989) et ''Fleur du Lotus'' (1999), une coproduction algéro-vietnamienne en sus de plusieurs courts-métrages, autant d'œuvres qui lui valurent de prestigieux prix dans des festivals internationaux à l'instar de ceux de Carthage (Tunisie) et de Ouagadougou (Burkina Faso). Le défunt moudjahid rejoint les rangs de l'armée de libération dans la wilaya II, au terme de la grève des étudiants algériens. Outre ses œuvres artistiques, le regretté fut connu pour son action syndicale. Il occupa le poste de Secrétaire général du syndicat des comédiens de théâtre et de cinéma placé sous la tutelle de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et celui de Directeur du Centre algérien pour l'art et l'industrie cinématographique (CAAIC) durant les années 90.
La dépouille du défunt sera inhumée samedi à Annaba, précise l'association Lumières.

La bataille d'Alger : Moussa Haddad dit tout

Opportunité. *On ne rencontre pas autant de fois qu'on veut Moussa Haddad. Et lorsque l'occasion nous est offerte de parler cinéma avec l'ex-assistant réalisateur de l'immortel La bataille d'Alger, on ne peut s'empêcher d'en savoir davantage sur les aspects méconnus de son parcours et de tenter de percer le mystère qui entoure cette autre grande figure du 7e art algérien. Entretien.*

La Cité : ***La revue «Sight and Sound» du British Film Institute vient de classer le film « La Bataille d'Alger » parmi les cinquante meilleurs films de tous les temps. Vous y aviez travaillé comme assistant du réalisateur italien Gillo Pontecorvo. Quelles impressions ressentez-vous ?***

Moussa Haddad : « D'abord, ça me rappelle de merveilleux souvenirs. Le film a demandé six mois de tournage et presqu'autant pour le montage. Pontecorvo était le réalisateur, et Musu était le producteur avec Yacef Saadi. Ils étaient présents sur le plateau en permanence.
Il y avait le premier assistant italien Ruggero Deodato, qui a travaillé depuis 20 ans, avec le réalisateur, sur tous ces films. C'est lui qui dirigeait tous les autres assistants algériens et italiens, dont je faisais partieavec Montaldo, ainsi que Mohamed Zinet et Azeddine Ferhi. Pour ma part, et grâce à Pontecorvo, j'ai eu la chance d'assister à toutes les opérations de la réalisation du film. Après la fin du tournage, celui-ci a insisté pour que je sois présent au montage.
Cela s'est passé pendant six mois à Rome, aux côtés de Mario Sirandrei qui était à l'époque, le meilleur monteur de toute l'Italie. Il y a eu un incident entre Pontecorvo et Sirandrei, et ce dernier est parti avant la fin du montage. Il semblait qu'il n'arrivait pas à capter ce que voulait Pontecorvo avec précision, et ils ont fini par se séparer. Un jeune monteur, a alors été engagé, pour le remplacer, sous la direction directe de Pontecorvo et le film a pu être terminé. «

Comment travaillait Pontecorvo, et quel était votre rôle à ses côtés ?

« Pontecorvo s'est fait entourer de beaucoup de professionnels et de gens compétents, dynamiques et surtout très réactifs. Il y avait deux équipes de tournage. Ça ne s'arrêtait jamais avec lui. C'était un réalisateur extrêmement exigeant. A la fin, on avait totalisé quelque chose comme 120.000 mètres de pellicules.
Pour ma part, j'étais chargé de plusieurs choses à la fois, mais au début je m'occupais essentiellement de figuration. Au fur et à mesure Gillo était de plus en plus attentif à ma façon de travailler. Parfois, il appréciait une idée, une initiative et m'encourageait. Mais parfois, il n'hésitait pas à me le dire, crûment, quand j'étais à côté de la plaque. Mais c'était toujours très instructif.
Tiens, je me rappelle d'une anecdote dans ce sens. Ça s'est passépendant le tournage de la fameuse scène, où l'on découvre, les dégâts causés par l'explosion d'une bombe, dans un quartier de la Casbah, en pleine nuit.
Pour reconstituer le chao qui y régnait, nous avons tourné plusieurs plans, où l'on voit, au milieu des gravats, encore fumants, des habitants du quartier qui venaient en aide aux victimes, ou à la recherche de survivants…
Une femme en haïk, assise là, l'air désemparé, au milieu de tout ça, un magnifique gros plan d'un enfant de 3 ou a 4ans, qui pleure à chaudes larmes.
C'est moi qui ai repéré ce petit, je l'ai pris au dépourvu et me suis mis à le gronder, en français, en arabe : «Qu'est-ce que tu fais là ? Qui t'a dit de venir ici ? » L'enfant était tellement désemparé, qu'il s'est mis à pleurer, en cherchant des yeux quelqu'un pour le défendre. La caméra était là, au bon moment pour saisir sa détresse.
Et ça a donné ce beau plan dans le film, où l'on voit ce petit garçon seul au monde et tout autour de lui : le chao de l'explosion. Pontecorvo m'en a félicité et ça m'a propulsé pour le reste. J'ai dû par contre, me mettre à genoux pour supplier ce petit, de me pardonner de l'avoir malmené de la sorte.
C'est ainsi qu'après quelques semaines de travail, je sentais que Gilloappréciais ma présence avec lui et je me suis donné à fond…J'avoue que Montaldo, m'a aussi beaucoup appris, c'était un professionnel très expérimenté. Après la « bataille », il a signé quelques films qui ont marqué le cinéma italien. Ces techniques pour gérer la figuration, étaient très innovantes.
De lui, j'ai appris les ficelles du métier, pour ce qui de la gestion d'un plateau de tournage. Par exemple, sur le tournage d'une scène où des dizaines de pieds-noirs fustigent un enfant (cireur de chaussures, je crois). Les figurants réagissaient mollement à nos recommandations.
Arrive Mondalto, avec cette technique, pour densifier l'attroupement et recréer la tension et l'énervement. Il nous a donné des barres en bois, avec lesquelles nous poussions les figurants par derrière, en les cernant de tous les côtés. Cela servait vraiment à contrarier tout mouvement de recul. Devant, la caméra captait la bousculade autour de l'enfant, à en devenir effrayant. Il en était de même pour les scènes de manifestations. C'était vraiment impressionnant de gérer des foules atteignant jusqu'à 600 personnes.
Avec Pontecorvo, on a fini par sympathiseret on est devenus copains. En dehors du travail, il nous arrivait de sortir ensemble prendre l'air. Il était très blagueur et un sacré dragueur aussi. Même des années après, lorsqu'il lui arrivait de venir en Algérie, il m'appelait pour aller dîner dehors ou nous balader un peu

partout. On est restés très copains. »

Comment avez-vous atterri dans ce film ? Que faisiez-vous avant ?

« Avant, je travaillais à la télévision, et je tournais des films dramatiques. A l'époque, on utilisait encore des techniques rudimentaires.
A la télévision, j'étais assistant réalisateur. Mais quand le film « La Bataille d'Alger » allait être tourné, les responsables de la télévision nationale nous appelèrent à quatre et nous ont affectés auprès de Pontecorvo. J'ai été sélectionné pour être premier assistant algérien aux côtés du réalisateur lui-même, et de son assistant italien de toujours. Toute l'équipe technique était italienne. Mais, entre les acteurs, les figurants et les assistants, la présence algérienne était très forte. On était très nombreux. Les moyens et les techniques étaient très différents de ceux que j'avais utilisés auparavant. C'était d'ailleurs assez impressionnant. »

Vous n'aviez jamais travaillé pour le grand écran avant. Comment ça s'est passé ?

« J'ai tout de suite été pris en charge par la production et j'ai été formé sur le tas. Le volume de travail était tellement important qu'on a dû habiter dans la Casbah par ce que le tournage ne s'arrêtait pas.
Pontecorvo m'a beaucoup appris. Je le considère comme mon père professionnel.
Il m'a beaucoup encouragé et a su me motiver. A un moment donné, je commençais à diriger les premiers figurants et je les mettais en scène, pendant que Pontecorvo s'occupait des acteurs principaux. C'était un champ créatif formidable.
Pour la révision des scènes qu'il venait de tourner, il aimait mettre de la musique pour lui permettre d'apprécier ou non son travail. C'est de lui que j'ai pris le sens du rythme. Gillo mettait des notes de musique sur tout. Quand ça sonne bien, c'est que c'était bon. »

C'est sur ce film que vous avez appris votre métier de réalisateur de cinéma ?

« J'ai été propulsé du petit au grand écran. Grâce à Pontecorvo, et j'ai commencé à sentir le métier d'une autre façon.
Mon expérience dans « La Bataille d'Alger » a libéré mon imagination et mis en branle mes moyens intellectuels. D'ailleurs, dans le film, Gillo m'avait donné l'occasion de mettre en pratique ce que j'avais appris, puisqu'il m'a chargé de tourner tout seul la scène des terrasses. Cela m'a aussi aidé dans mes films suivants.
Si bien, que dans « Les enfants de Novembre », avec Youcef Sahraoui, un directeur photo de génie, j'ai rendu la quintessence de ce que j'ai appris sur ce film, de Pontecorvo, en filmant les dédales de la Casbah, de la manière dont je l'ai fait. C'était pour moi, le meilleur hommage que je pouvais lui rendre. »

Quels étaient les moyens mis à la disposition de ce film ?

« Au travers Casbah Films, l'Etat algérien avait mis quatre millions de dinars, je crois. Je n'en sais pas plus. »

A quelle époque est sorti le film ?

« Le tournage avait commencé en 1965, à peine deux ou trois années après l'indépendance. Sa sortie s'est faite en 1966 en Italie.
J'ai été convié à la projection de la Première. Malgré son interdiction en France à sa sortie, il a eu un succès international, parce qu'il avait été fait pour être projeté dans le monde entier.»

Après « La Bataille d'Alger » vous vous êtes lancé dans la réalisation de films?

« Il y a eu, entre autres, « Les enfants de Novembre ». Ce fut, comme je l'ai dit, plus haut, la capitalisation de ce que j'avais appris dans « La Bataille d'Alger ».
Mais il y en a eu quelques autres aussi, dans la thématique de la guerre de Libération, dont je n'ai filmé que l'aspect urbain, à l'exemple de : «Une cigarette pour Ali, La guerre des jeunes». Je reviens sur «Les enfants de Novembre», le scénariste Slimane Belkarsa qui avait des idées et des capacités réelles d'écriture, avait envisagé d'en faire un feuilleton de télévision. J'ai décidé d'en faire un film, en voyant les éléments narratifs qu'il comportait.
Alors, je l'ai réécrit pour l'adapter au cinéma. Je n'en étais pas le scénariste, mais l'adaptateur. Belkarsa a fini par accepter. Quand il a vu le film, il en a été très content. Tous mes films suivants ont été faits à partir de mon expérience dans « La Bataille d'Alger ». C'est ce film qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. »

Vous avez aussi travaillé avec d'autres réalisateurs étrangers ?

« Pour la réalisation du film « L'Etranger » d'Albert Camus, j'ai travaillé avec Luciano Visconti. En Italie, il était considéré comme un demi-dieu. Il avait une autre méthode de travail. Quand il était sur le plateau, il exigeait un silence complet.
Ses assistants ne communiquaient que par écrit, en se transmettant des bouts de papiers. Son producteur était constamment présent sur le plateau. Ce dernier avait une veste avec deux poches intérieures remplies de billets de banque.
Lorsque Visconti était content de la prestation d'un de ses acteurs, il allait vers son producteur, prenait lui-même de l'argent de ses poches, et en donnait à l'acteur en question pour le récompenser. Une tout autre école, là encore !! (rire) »

Pour revenir à La Bataille d'Alger, vous disiez que vous étiez conscient que ça allait devenir un grand film ?

«Yacef Saadi a travaillé avec Franco Solinas qui était scénariste, pour raconter une histoire véritable qui s'est déroulée lors de la Révolution algérienne
Il a enrobé cet épisode de la guerre de Libération du pays dans un film réaliste. Si ce film existe, c'est un véritable bonheur que l'Algérie l'ait produit par la participation d'acteurs réels de la Révolution.
Le classement dans le Top 50 de la revue britannique, je suis sûr que c'est du réel.
Ce n'est pas venu par hasard. Ce vote et cette place sont mérités. Ce film portait un potentiel extraordinaire. Et l'Algérie devrait être fière de cette réalisation.
Merci de m'avoir fait parcourir la merveilleuse expérience de ce grand film, à travers des souvenirs qui étaient enfouis dans ma mémoire. »

Entretien réalisé par Nabil Z.

Le pianiste Ray Lema célèbre le jazz à Alger

Une immersion dans l'univers du jazz et de la world music a été proposée au public algérois lors d'un concert, riche en sonorités et en influences musicales, animé jeudi soir par le quintet du jazzman congolais Ray Lema.
Comme chaque année ce spectacle à été organisé par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) en célébration de la Journée internationale du jazz, décrétée par l'Unesco en 2011, coïncidant avec le 30 avril de chaque année.
La première partie de cette soirée dédiée à "la musique des musiciens" a été assuré par un trio de jeunes musiciens algériens: Nadjib Gamoura à la contrebasse, Arezki Bouzid au saxophone et Nazim Krideche à la guitare qui ont interprété des classiques universels du jazz.
Cette première rencontre a permis au public, qui a fait le déplacement en grand nombre, de découvrir la dextérité de ces jeunes musiciens qui ont présenté un trio original, ne comptant pas de section rythmique, et qui a séduit son auditoire. Musiciens de talent, auteur et compositeur de jazz, le pianiste Ray Lema, un des artistes les plus riches en influences musicales de sa génération a fait son entrée avec son band sur la scène de la salle Ibn Zaydoun pour présenter, entre autres, son dernier opus sorti en 2013 "VSNP" (Very special new production). Accompagné de quatre musiciens (batterie, guitare basse, saxophone et trompette) Ray Lema a très vite installé une ambiance feutrée rythmé par quelques improvisations de ses musiciens et de pièces de jazz de composition toutes empreintes d'influences ethnique et particulièrement africaines.
Ce musicien d'exception a également convié sur scène les deux jeunes artistes algériens à l'accompagner, le saxophoniste Arezki Bouzid et le guitariste Nazim Krideche, en se disant fière de les accueillir sur scène et en ventant leurs qualités "très prometteuses".
Lors de son tour de scène, le pianiste a rendu hommage en musique au jazzman américain Herbie Hanckok et au musiciens et chanteur nigérian Fela Anikulapo disparu en 1997.
Né en 1946, Ray Lema reste l'un des jazzmans les plus originaux et les plus créatif, comme le jazz qui se nourrit de son environnement et d'autres musiques, ce pianiste a mené une carrière de plus de 45 ans à travers en sillonnant le monde à le recherche de nouvelles sonorités, de nouveaux rythmes et de nouvelles inspirations à intégrer dans ses compositions ce qui fait de son œuvre une des plus belles synthèses de musiques africaines et sons du monde entier.
Présents en grand nombre à ce spectacle plusieurs jeunes musiciens ont apprécié cette immersion dans un "univers musical et sonore nouveau" avec une démarche de recherche qu'ils ont "découvert sur scène" tout en regrettant que les célébrations de cette journées qui "offrent beaucoup de possibilités de spectacle" se résume à un seul concert.

Les RDV des arts et de la culture

- **Salle « Cinéma El-Khayyam »**
19, avenue Mustapha El Ouali (Ex Debussy)-Alger.
Dans le cadre du cycle bimensuel « Les Samedis de l'Amazighité » initié par le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) en collaboration avec l'APC d'Alger-Centre, le premier café littéraire de l'année, placé sous le thème « Système braille en tamazight », se tiendra le Samedi 7 Février 2015 à 14H à Au programme :
- «Normes et procédés de l'inscription d'un projet d'intégration de tamazight dans le système braille» Animé par l'universitaire, ancien cadre supérieur et ancien animateur radio : Rachid AKKACHE
- «L'expérience éditoriale en braille des Editions Lalla Moulati»
Animé par : Sadek EL KEBIR/Editeur et Malik KAZOUI / Auteur Compositeur
- «Elaboration d'un système d'écriture braille kabyle» Animé par
Kahina SI AHMED - Kahina SOULALI - Rachida TAKOURABT / Enseignantes de tamazight.
SOYEZ LES BIENVENUS / ANSUF YIS-WEN !
- **Espace La Baignoire**
(3, rue des Frères-Oukid, Square Port-Saïd, Alger)
Jusqu'à la fin du mois de février : exposition collective de photographies «Chawari3 10x10».
- **Librairie générale d'el-biar**
(4, place Kennedy, Alger)
Samedi 7 février à 14h30 : Yamilé Ghebalou signera ses ouvrages Les yeux lumineux (poésie), Demeures du bleu (poésie), Libres circulations des imaginaires (nouvelles), parus aux éditions Hibr.
- **Salle El-Mouggar** (Alger-Centre)
Jusqu'au 13 février (sauf le 8 février) : projection du film Harraga Blues de Moussa Haddad, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h,18h et 20h. Sauf le 12 février, à 14h et 20h et le 13 février à 16h et 20h.
- **Complexe culturel Abdelouaheb-Salim** (Chenoua, Tipasa)
Samedi 7 février à 15h : Programme spécial «Chanson du Chenoua», avec Aamer Azghal, Ali Ibrihine et Bilal Aanou.
Jusqu'au 14 février : Exposition d'arts plastiques «La vie quotidienne» de Abdelkader Belhaimer.
- **Musée national des Beaux- Arts** (El-Hamma, Alger)
Samedi 7 février à 14h 30 : L'association culturelle «Nawafedh Thakafia» organise une conférence intitulée «Soufisme et référent religieux en Algérie» présentée par le chercheur spécialiste en soufisme et journaliste Saïd Djabelkheir et le docteur en soufisme Mohamed Benbrika et animée par le docteur en arts dramatiques Habib Boukhelifa.
- **Galerie Bouffée d'Art**
(résidence Sahraoui, Les Deux Bassins, Ben-Aknoun, Alger)
Du 7 au 28 février : Exposition de l'artiste Mustapha Adane. Vernissage le 7 février de 16h à 20h.
- **Bibliothèque MultiMédia Bachir-Mentouri**
(5, Rue Bachir- Mentouri, Alger)
Jusqu'au 28 février : L'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec la maison d'édition Synopsis, organise une exposition de livres.
- **Salle Ibn Zeydoun de Riadh El- Feth** (El-Madania, Alger)
Samedi 7 février à 19h : Concert du groupe Mother. Prix du billet : 400 DA
- **Café littéraire de Béjaïa**
Samedi 7 février à 14h : Le café littéraire de Béjaïa organise une rencontre avec les poètes Sabine Challal, Saeeda Otmane Tolba et Lazhari Labter, au Théâtre régional de Béjaïa.
- **Galerie d'Arts Aïcha-Haddad**
(84, Rue DIDOUCHE-Mourad, Alger)
Jusqu'au 7 février : exposition de peinture de l'artiste Abderrahmane Azougli.
- **Musée public national du Bardo**
(3, rue Franklin-D. Roosevelt, Alger)
Jusqu'au mois de mars : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).
- **Espace de loisirs et de détente pour enfants kidzland** (chéraga, Alger)
Chaque jour : spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.
- **Musée d'art moderne et contemporain d'Alger** (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)
Jusqu'au 28 février : 6e Festival international d'art contemporain.
- **Institut culturel italien**
Cours de langue italienne, inscriptions ouvertes : session janvier, février, mars 2015.
Pour toute information : Tél. : 021 92 38 73/ 021 92 51 91

Le plein d'annonces sur Windows, Office, et Azure...

Business. *Portage des applications Android et iOS sur Windows 10, API d'Office 365, ouverture d'Azure vers le Big Data ; le bilan des annonces de Microsoft lors de sa conférence développeur organisée à San Francisco.*

«Microsoft a été fondé par deux développeurs» s'exclame Satya Nadella sur scène, sitôt tu le son des infra-basses qui accompagnaient l'arrivée du CEO pour l'ouverture de la conférence annuelle de Microsoft, réservée au développeurs.

5 000 d'entre eux avaient déboursé 2 500 dollars pour être présent au Moscon Center de San Francisco, un centre de conférence utilisé également par les géants de la Silicon Valley, et toucher du doigt (les démonstrations sont nombreuses) les nouveautés de Microsoft. A commencer par Windows 10.

« Windows 10 est un OS construit pour une mobilité multi appareil » s'enthousiasme Satya Nadella. L'objectif de Microsoft est clair : devenir le premier acteur des OS a équiper un milliard d'appareils, tout form factor confondu. L'ambition affichée de Microsoft est de proposer avec Windows 10 « une plate-forme unifiée » qui anime non seulement des desktop, des portables ou des smartphones, mais également des Rasperry PI 2 et des ordinateurs Holographiques, c'est à dire HoloLens.

Le secret de Microsoft pour faire fonctionner harmonieusement des applications sur des plate-formes aussi différentes ? Un nouveau Windows Store qui distribue des applications Windows dites « universelles », c'est à dire qui fonctionnent sur toutes les appareils équipés de Windows 10, avec le même fichier binaire.

Concrètement, c'est la même application qui sera disponible pour un smartphone, un ordinateur et HoloLens, aussi compliqué que cela puisse paraître de prime abord. Et c'est grâce à la notion de 'continuum' que Microsoft espère tirer partie de cette innovation : en branchant un smartphone sur un écran tactile et un clavier Bluetooth, l'utilisateur peut travailler avec Excel, installé sur le smartphone, et déporté sur l'écran d'ordinateur, avec les mêmes fonctionnalités que si l'outil était installé sur un desktop.

Les applications iOS et Android portées sur W10

Mais surtout, avec le procédé d'Universal Windows Platform, Microsoft propose à tous les développeurs de porter les sites Web développés en HTML / CSS et les applications en .NET et Win32 sur le Windows Store. Mieux, cela sera également le cas des applications Android développées en JAVA / C++ et, tour de force majeur, des applications iOS développées en Objective C.

L'idée ? Attirer les développeurs évoluant dans les écosystèmes Google et Apple, les inciter à rapidement mettre à disposition des utilisateurs de Windows 10 leurs produits, et les convaincre de rester. Surtout, il s'agit de renforcer l'attractivité de Windows Phone qui manque cruellement d'applications. Reste que Microsoft est resté encore discret sur la manière de "traduire" ces applications Android et iOS... Sur ce point, Joe Belfiore, le VP OS de Microsoft, donnait à voir sur scène quelques astuces mises en place par Microsoft sur Windows 10 pour pousser des applications, telles que la fonction « application suggérée », glissée dans le menu de démarrage du futur OS.

Office 365 de plus en plus ouvert

Office 365 intègre désormais, via des API, des services d'éditeurs partenaires, comme Docusign avec une signature électronique sur un document Word, ou encore SAP dont les données sont intégrées sur un graphique Excel, Microsoft poussant le délice à faire la démonstration sur un iPad. De la même manière, des applications LinkedIn, Salesforce, ou encore Uber sont intégrées directement à Outlook.

Mais Microsoft veut aller plus loin que l'intégration de services à ses briques bureautiques traditionnelles, fussent elles désormais en ligne. L'intégration des différents outils bureautiques à Graphs donne Sway, soit une application 'portail' qui « étend l'information au delà des applications Office, vers une interface unifiée » selon les propres termes de Satya Nadella.

Azure plus gros que AWS et Google réunis

Côté Azure, deux nouveaux produits, SQL Datawarehouse sur Azure, et Azure Data Lake service donnent une idée du potentiel de scalibilité atteint par le cloud de Microsoft. De quoi donner des ailes aux projets de Big Data sur le cloud de Microsoft.

SQL Datawarehouse sur Azure permet l'intégration de données très hétérogènes (Hadoop, SAP, Oracle, et bien sûr Dynamics), ce qui le pose désormais en concurrent frontal de d'AWS Redshift, assure Microsoft.

C'est même sur l'ensemble des services de cloud que Microsoft annonce désormais posséder une puissance de frappe qui dépasse celle « d'Amazon et Google réunis » assure Scott Guthrie, l'executive VP Cloud et entreprise de Microsoft. 19 régions du monde sont désormais « hyperscale » avec Azure, promet Microsoft.

Et les chiffres avancés par Microsoft parlent d'eux même. L'entreprise revendique plus de 90 000 nouveaux utilisateurs par mois, le fonctionnement de 1,4 millions de bases de données SQL sur Azure, ou encore 3 millions de développeurs souscripteurs de Visual Studio Online. De quoi donner un volume à ce qu'est devenu Azure (plus de 500 mises à jour en 12 mois), et montrer la richesse d'une « plate-forme totale » qui permet de développer, tester, et mettre en production des applications, et ce sans se soucier des problématiques de capacité.

Et pour bien montrer qu'Azure est non seulement puissant mais ouvert, Satya Nadella avait convié sur scène le CEO de Docker, Ben Golub, pour qu'il puisse dire tout le bien qu'une entreprise à l'ADN Linux pensait de Microsoft. « Microsoft contribue activement à Docker Hub » l'outil de contribution de la communauté Docker, à souligné le témoin de moralité, notant au passage que la société gérait désormais parfaitement bien sous Azure la mufti-conteneurisation, même associée à des instances Linux.

Samsung reprend l'avantage sur Apple dans les smartphones

Le groupe sud-coréen Samsung a repris l'avantage sur son rival américain Apple sur le marché mondial des smartphones au premier trimestre, selon des cabinets de recherche mercredi.

Apple a annoncé en début de semaine avoir vendu 61,17 millions d'iPhonesur les trois premiers mois de l'année. Samsung n'a pas divulgué de chiffre précis, mais les estimations publiées séparément par les cabinets IDC et Strategy Analytics sont de respectivement 82,4 et 83,2 millions d'unités écoulées sur cette période par le groupe sud-coréen.

Ils évaluent donc la part de marché de Samsung autour de 24%, devant Apple crédité de 18% environ.

Au quatrième trimestre 2014, les estimations de plusieurs cabinets de recherche donnaient les deux groupes au coude-à-coude, certains comme Gartner estimant même qu'Apple, fort de ventes historiques, avait détrôné son rival. "Après l'attaque de la première place par Apple au quatrième trimestre, on est revenu à une claire avance pour Samsung au premier trimestre, malgré la forte demande mondiale pour les iPhone 6 et 6 Plus", derniers nés de la marque à la pomme, a commenté Anthony Scarsella, un analyste d'IDC.

Celui-ci a relevé que le modèle phare opposé par Samsung à Apple, le S6, n'avait été lancé qu'en fin de trimestre, mais que le groupe sud-coréen avait profité de "larges volumes (de ventes) sur les marchés émergents et d'une demande régulière pour ses smartphones de milieu et d'entrée de gamme".

Apple lui-même voit sa croissance soutenue par la forte popularité de ses derniers modèles en Chine, où les consommateurs plébiscitent leurs grands écrans, rappelle Neil Mawston de Strategy Analytics.

"Samsung continue de faire face à des difficultés en Asie et ailleurs, mais sa performance mondiale s'est suffisamment bien stabilisée ce trimestre pour dépasser Apple et reprendre la première place", note-t-il.

Au total, les ventes mondiales de smartphones ce trimestre sont évaluées à 336,5 millions d'unités par IDC et 345 millions par Strategy Analytics, soit une croissance de respectivement 16,7% et 21% sur un an.

Derrière les deux poids lourds, le groupe chinois Lenovo, fort du rachat de Motorola, s'adjuge la troisième place mondiale avec une part de marché évaluée entre 5,4% (Strategy Analytics) et 5,6% (IDC).

Un autre fabricant chinois, Huawei, pointe en quatrième position avec 5% du marché.

Cahier culturel

La bataille d'Alger : Moussa Haddad dit tout

Opportunité. *On ne rencontre pas autant de fois qu'on veut Moussa Haddad. Et lorsque l'occasion nous est offerte de parler cinéma avec l'ex-assistant réalisateur de l'immortel La bataille d'Alger, on ne peut s'empêcher d'en savoir davantage sur les aspects méconnus de son parcours et de tenter de percer le mystère qui entoure cette autre grande figure du 7e art algérien. Entretien.*

Lire en pages 12 et 13

Le cinéaste algérien Amar Laskri n'est plus

Lire en page 12

Le pianiste Ray Lema célèbre le jazz à Alger

Lire en page 12

Demandes d'emploi

- JH 50 ans célibataire Cadre technique gestion bonne présentation 20 années d'expérience professionnelle gestion Approv Stocks PR moyens généraux logistique démarches prospection suivi commercial recouvrements représentation, domiciliation liaisons pré-inventaires sondage consulting préconisation cherche emploi... émail tichy506@yahoo.fr telph.. 0542 81 95 36 Béjaia

-JH comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'expérience sur PC Compt et PC Paie, maîtrise outil informatique.
Tél : 0553 64 15 00

-JH, Ingénieur d'Etat en Hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0670 13 33 70

-JF, Gestionnaire en Ressources humaines, cehrche emploi.
Tél : 0552 08 67 91

-Garde-malade, assistante personnées âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse.
Tél : 0558 33 97 03

-JF, juriste, licenciée en sciences juridiques en langue française, maîtrise de l'outil informatique + expérience, cherche emploi dans une société publique ou privée.
Tél : 0556 92 52 23

-JH, TS en rats graphiques, infographiste, 9 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0552 47 54 74

-JH, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience et trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi.
Tél : 0556 33 36 72

-JF, TSen comptabilité option finances, maîtrise PC comptabilité et PC paie, 6 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0665 24 69 38

-JH, expérience dans l'administration, avec permis de conduire, cehrche emploi.
Tél : 0772 56 65 14

-JH, 30 ans, ingénieur d'Etat en génie-civil, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0782 51 89 29

-JF, licence en droit et diplôme en informatique, expérience de 4 ans, maîtrise logiciel Paie, comptabilité, commerciale cherche emploi comme comptable.
Tél : 0795 12 38 77

-JH, Ingénieur d'Etat en génie-mécanique, 4 ans d'expérience, cehrche emploi dans le domaine.
Tél : 0541 605 619

-JH, 33 ans, TSen informatique, expérience dans administration réseau, cehrche emploi.
Tél : 0661 54 03 13

-JH, architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise 2D et 3D, Photoshp, suivi et contrats. Cherche emploi ou travaux.
Tél : 0552 57 04 30

-JH, 33 ans, superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise des langues française et anglaise, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 055 81 98 93

-JF, 27 ans, CAP en informatique, expérience comme secrétaire, standardiste, saisie et agent de bureau, cherche emploi, de préférence à Alger et environs.
Tél : 0553 81 85 77

-JH, TSen bâtiment, conducteur des travaux, expérience de 12 ans, cehrche emploi à Alger ou à Tipaza de préférence.
Tél : 0554 04 86 99

-JH, arcitecte agréé, expérience de 8 ans, suivi de chantier.
Tél : 0777 79 29 27

-JF, ingénieur d'Etat en biologie, 4 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

-JH, 31 ans, marié, licence en comptabilité, 5 ans d'expérience dans le domaine, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parfiscales, cehrche emploi.
Tél : 0550 51 12 21

-JF, Licence en sciences degestion, option finances, 3 ans d'expérience, maîtrise SCF, PC comptailité, cherche emploi.
Tél : 0696 20 67 63

-JH, 22 ans, licencié en comptabilité, cherche emploi dans le domaine.
Email : evilmist@hotmail.fr

-JH, 25 ans, master en biotechnologie et pathologie moléculaire, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0552 40 82 24

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, maîtrise de l'outil informatique, des langues française et anglaise, cherche emploi.
Tél : 0779 53 09 49

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

SOS

Jeune fille âgée de 24 ans, handicapée à 100%, cherche poussette IMC enfants + couches adultes.
Tél : 0779 80 68 05

A nos lecteurs

Pour vos demandes d'emploi, lancement des SOS, n'hésitez pas un instant à nous les confier pour leur publication gratuite.*il suffit juste de nous les envoyer sur notre adresse : quotidienlacite@gmail.com

Dans les zones dévastées, les survivants se sentent abandonnés

Népal. *Des rescapés du séisme au Népal venant des zones les plus dévastées racontaient vendredi s'être sentis livrés à leur propre sort après avoir perdu leurs proches et leurs biens dans la tragédie qui a fait plus de 6.200 morts.*

Si le sauvetage de deux survivants a redonné un peu de baume au coeur aux équipes d'aide à Katmandou, la Croix-Rouge a prévenu que les districts les plus touchés près de l'épicentre avaient connu «une dévastation presque totale». Six jours après le séisme de magnitude 7,8, le bilan s'est alourdi à 6.204 morts au Népal, plus de cent personnes ayant été tuées par ailleurs en Inde et en Chine. Mais l'on constate chaque jour davantage l'ampleur des destructions, les sauveteurs peinant à atteindre les zones montagneuses les plus touchées, certaines se trouvant à cinq jours de marche. La région de Sindhupalchowk, au nord-est de Katmandou, a été particulièrement touchée et le désespoir y était grand.

Effondrement de l'hôpital

«L'une de nos équipes qui est revenue de Chautara dans le district de Sindupalchowk (région montagneuse au nord-est de Katmandou) a indiqué que 90% des habitations y avaient été détruites», a expliqué Jagan Chapagain, responsable de la division Asie Pacifique de la Fédération internationale de Croix-Rouge (Fiscr). «Pratiquement toutes les maisons de mon village ont été détruites et 20 personnes tuées. Nous avons perdu notre bétail», a expliqué Kumar Ghorasainee, au milieu des ruines de son village de Melamchi. Ce professeur d'anglais de 33 ans a expliqué que l'école avait été détruite et que les enfants n'avaient nulle part où aller. «L'hôpital s'est effondré et des gens creusent à mains nues dans les décombres dans l'espoir de trouver des membres encore vivants de leurs familles», a-t-il expliqué. Des journalistes de l'AFP ont rapporté qu'une autre partie de ce district avait également été très détruite. «Pratiquement toutes les maisons de mon village ont été détruite. «Personne n'est venu nous aider - les voitures et camions d'aide se contentent de passer, comment allons-nous faire?», s'interroge-t-il. Dans Melamchi, restaurants et commerces sont fermés et les rues désertes. Dans les hameaux de cultivateurs de riz à proximité, toutes les maisons ont été très endommagées et ne sont plus habitables, les habitants dormant sous des tentes de fortune. Si les coordinateurs de l'aide à Katmandou ont indiqué que les opérations dans les zones rurales s'intensifiaient, les habitants de Melamchi n'avaient encore rien reçu.

«Personne ne s'arrête»

«Nous voyons les hélicoptères, les avions mais personne ne s'arrête», dit Shalik Ram Ghorasainee qui raconte avoir entendu parler de l'arrivée d'équipes d'aide étrangères dans le pays. «On parle d'aide étrangère et on l'espère. Mais dans les faits personne n'est venu ici, nous sommes complètement inconnus», ajoute ce fermier de 23 ans. Ghorasainee raconte qu'une équipe japonaise traversant le village a vu un homme s'effondrer au bord de la route. Ils se sont arrêtés pour lui donner deux antalgiques avant de poursuivre leur route. Plus de 20 pays ont envoyé des équipes aider les secours népalais. Des équipes française, israélienne et norvégienne ont pris part jeudi soir au sauvetage d'une femme dans les ruines de Katmandou, près du lieu où un adolescent avait été sauvé plus tôt après avoir été quatre jours coincé dans les décombres. Les secours ont passé dix heures à retirer Krishna Devi Khadka des décombres, un sauvetage célébré par des cris de joie. «On a entendu un simple souffle qui nous a indiqué qu'il y avait sûrement quelqu'un dessous. Elle va bien et je pense qu'elle va s'en sortir sans problème», a déclaré à l'AFP un secouriste français, Thierry Velu. De son côté, Pemba Tamang, 15 ans, a raconté à l'AFP avoir survécu en buvant du beurre clarifié («ghee») et n'est sorti de son piège qu'avec quelques coupures et contusions. Ailleurs, la situation est sombre, comme dans le district très touché de Gorkha où la population est terrifiée par les répliques qui continuent d'être ressenties.

«La terre continue de trembler»

«Le sol continue de trembler un peu chaque jour. On ne sait pas si l'on va rester vivant ou mourir», a dit Gopal Gurung à un journaliste de l'AFP dans le village de Laprak, au moment où un hélicoptère de l'armée indienne venait livrer des denrées. «Nous ne sommes pas protégés, il pleut sans arrêt, on ne sait pas ce qui va se passer. Les gens sont effrayés», dit-il dans un anglais approximatif. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a demandé d'urgence huit millions de dollars pour aider les agriculteurs et éviter une crise de l'approvisionnement alimentaire, la plantation du riz devant commencer fin mai. «Le moment est critique pour aider les agriculteurs à semer à temps afin de récolter du riz et retrouver leur autosuffisance cette année», selon Somsak Pipoppinyo, représentant de la FAO au Népal.

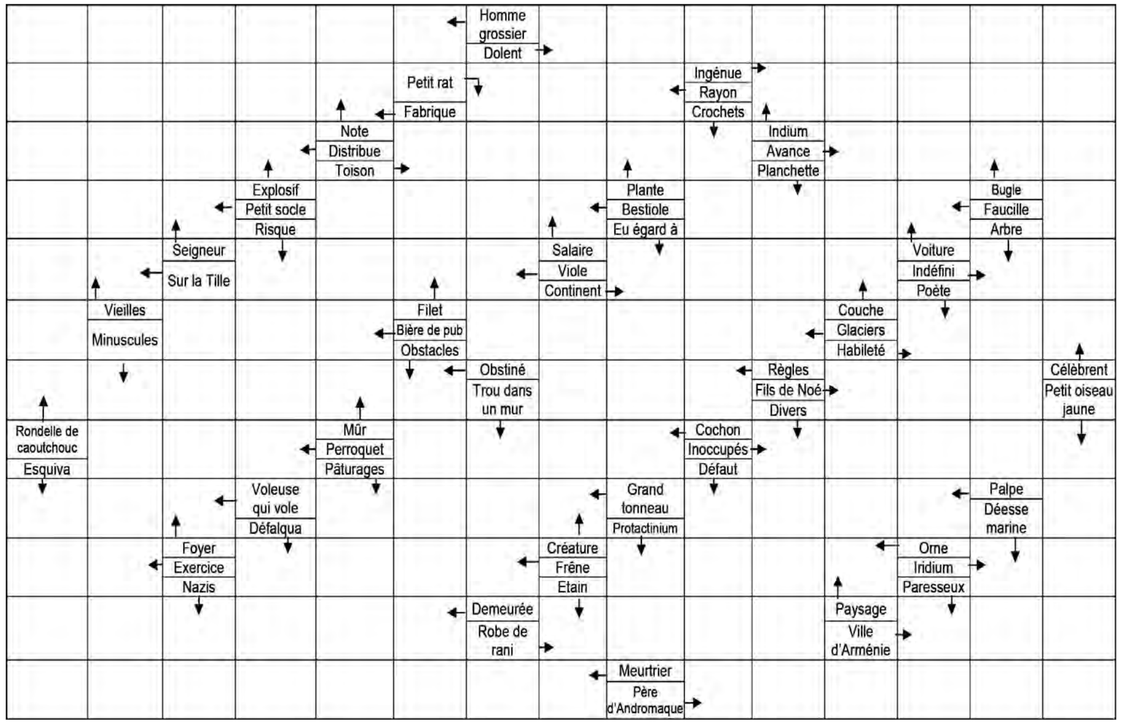
Nouvelles manifestations pour exiger la lumière sur la mort d'un Noir

Baltimore. La police a maintenu le couvre-feu à Baltimore (est) pour la troisième nuit consécutive dans la nuit de jeudi à vendredi, après la remise d'un rapport sur les circonstances de la mort d'un jeune Noir au cours de sa détention à l'origine de manifestations violentes. De nouvelles manifestations ont éclaté dans plusieurs villes des Etats-Unis, dont Philadelphie (est) et Baltimore, après la mise en cause de la police dans la mort de Freddie Gray -- les manifestants exigeant que la lumière soit faite sur l'arrestation du Noir de 25 ans dont la mort ne serait que le dernier épisode en date de bavures à répétition. A Philadelphie, sur la côte est, de légers heurts se sont produits dans la soirée entre un groupe de manifestants et la police qui les empêchait de pénétrer sur une autoroute, selon des images retransmises par les chaînes de télévision. A Baltimore, dès le début du couvre feu jeudi soir, un cordon de police s'est formé devant une poignée de manifestants non violents. Le calme est repidement revenu. Plus tôt, 600 personnes ont battu le pavé dans cette ville de 620.000 habitants à une heure de route de Washington, qui est le théâtre de manifestations quotidiennes depuis la mort de Freddie Gray le 19 avril des suites d'une fracture des vertèbres cervicales, une semaine après son interpellation par la police de la ville. Beaucoup portaient des pancartes avec des slogans tels que «Les vies des Noirs comptent» ou «Mettez fin à la terreur policière», pouvait-on voir sur les chaînes d'information en continu. La ville reste soumise à un couvre-feu nocturne de 22h00 (02h00 GMT) à 05h00 (09h00 GMT) du matin, instauré mardi soir après des violences qui avaient entraîné la veille plus de 250 arrestations. Les médias américains font également état d'autres rassemblements, notamment à Chicago, dans le nord du pays. Plusieurs enquêtes, dont une du ministère fédéral de la Justice, ont été ouvertes. Plus tôt dans la journée, la police de Baltimore a indiqué avoir remis un rapport d'enquête au bureau du procureur de l'Etat du Maryland. «A partir de maintenant, nous prendrons nos directives auprès du procureur, parce que c'est désormais son affaire», a indiqué le chef de la police de Baltimore, Anthony Batts. Freddie Gray avait été embarqué sans ménagement dans un fourgon qui s'est arrêté à trois reprises, la dernière fois pour prendre «un détenu supplémentaire», a ajouté le chef adjoint de la police, Kevin Davis. Le Washington Post a évoqué mercredi soir la déposition d'un prisonnier qui partageait le fourgon de M. Gray. Il «frappait contre les parois» du véhicule, aurait déclaré ce détenu qui pense qu'il «voulait intentionnellement se blesser lui-même», selon un document de police obtenu par le Post. Le quotidien précise que ce détenu, dont l'identité n'est pas connue, était séparé de M. Gray par une paroi métallique et qu'il ne pouvait pas le voir. Ajoutant au flou qui entoure les circonstances de sa mort et à la colère des manifestants, WJLA, une filiale de la chaîne ABC, a cité plusieurs sources au sein «des forces de l'ordre» indiquant que, selon les examens médicaux, Gray se serait blessé en se débattant et en se cognant lorsqu'il était à l'arrière du fourgon. Une de ses blessures à la tête correspondrait à un boulon à l'arrière du camion, sans que l'on sache comment elle est survenue. Une avocate de la famille de la victime, Mary Koch, a indiqué à la chaîne CNN «ne pas être en mesure de valider ces informations», les causes exactes de la mort n'ayant pas encore été communiquées de sources médicales. 98 policiers ont été blessés depuis lundi dans les affrontements avec des manifestants, a par ailleurs fait savoir la police de Baltimore, et 43 d'entre eux ont dû recevoir des soins médicaux d'urgence. Mercredi, des milliers de manifestants avaient marché à Baltimore, où la police avait procédé à 18 arrestations. Des manifestations avaient aussi eu lieu dans d'autres villes comme New York, où la police avait procédé à une centaine d'interpellations, Boston (nord-est) ou Washington. Le drame de Baltimore et plusieurs faits divers similaires ont réveillé les tensions raciales latentes aux Etats-Unis entre la communauté noire et la police.

Par : Rachid Adrar et Sadi Djouder

Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 605



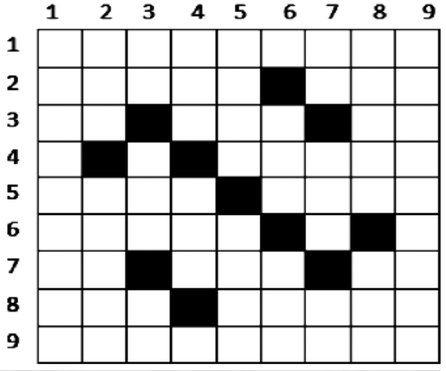
Mots croisés N° 605

Horizontalement :

1 - Terrain découvert devant un grand édifice.
2 - Devenue aigre. – Monnaie jaune.
3 – Symbole chimique. – Travail de postier. – Platine.
4 – Posséder.
5 – Obtempère. – Poursuis en justice.
6 – Adjectif interrogatif.
7 – Coutumes. – Menue monnaie. – Conjonction.
8 – Lettre grecque. – Naturelle.
9 – Représailles.

Verticalement :

1 – S'emparer de quelque chose frauduleusement
2 – Ecrivain français. – Partie supérieure du corps d'une personne.
3 – Praséodyme. – Poisson appelé aussi saint-pierre ou dorée. – Symbole chimique.
4 – Plumard. – Après vous.
5 – Ventila. – Partie du jour.
6 – Bugle. – Têtes de séries.
7 – Champion. – Armée médiévale. - Nickel.
8 – Chagrin mêlé de colère. – Terme de nouveauté.
9 – Conversation.



Mots Croisés N° 604

R	O	Q	U	E	F	O	R	T
E	R	G	■	C	■	R	U	E
T	E	■	T	O	I	■	S	N
I	■	P	E	T	R	I	■	S
C	H	A	T	■	A	L	T	O
U	■	S	O	S	I	E	■	R
L	A	■	N	O	S	■	G	I
U	M	E	■	T	■	P	U	E
M	E	N	E	S	T	R	E	L

Mots fléchés N° 604

D	E	R	A	P	E	■	B	R	A	V	A	C	H	E
O	D	E	■	A	R	M	E	■	S	E	R	R	E	R
S	E	■	O	R	N	E	■	E	S	T	E	■	B	I
E	■	E	S	T	E	■	B	L	E	U	■	S	E	N
R	A	M	A	I	■	E	L	A	N	■	P	O	T	■
■	M	O	I	■	S	U	E	■	E	D	I	L	E	S
H	A	I	■	S	E	R	T	I	■	O	L	E	■	E
A	S	■	R	E	V	E	■	N	O	T	E	■	M	N
T	■	M	A	L	I	■	E	N	T	E	■	D	O	S
I	R	I	S	■	R	A	T	E	E	■	P	A	R	E
V	E	L	E	R	■	S	A	S	■	L	A	I	N	E
E	G	A	R	E	R	A	I	■	C	A	L	M	E	S

la Cité

Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : 07, rue Mohamed Bendris, Hussein Dey - Alger
Impression : SIA

Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 001316510065 4 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication *Nadjib Touaibia*
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 23 776 876
E-mail : quotidienlacite@gmail.com
www.lacitedz.net

De grosses quantités de déchets jetées par la mer à Souk El Tenine

Biodégradabilité. *Grâce à la rudesse de l'hiver cette année et toutes les pluies tombées, les pratiques de l'homme ont été finalement dénoncées dernièrement par la mer souffrante quelque part sur le littoral bougiote, plus exactement à la plage de Souk El Tenine.*

Des quantités innombrables de déchets ont été crachées ces dernières semaines par la mer au niveau de la plage de Souk El Tenine à environ 30 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Bougie. Cela prouve que les humains n'ont pas respecté la norme en faisant en sorte de ramasser leurs ordures d'une manière plus reconnaissante à l'égard de la nature, et plus organisée tant qu'il y a des endroits destinés spécialement à contenir toute sorte de déchets ménagers. Le pourcentage de personnes dans la société qui savent combien dure la biodégradabilité ou la dégradation de ces déchets qui finissent sur la mer est bien évidemment trop minime. En tous les cas, les yeux peuvent décrire la misérable scène dans laquelle s'est retrouvée la plage de Souk El Tenine, ils peuvent témoigner que presque toute la plage ressemble à une grande décharge publique au point de s'apercevoir malheureusement que ces résidus arrivent même à cacher le sable et le rendre invisible, donnant ainsi place à un vaste espace sale. Toute sorte de produits alimentaires, d'usage courant, et même cosmétiques, est étalée sur le dos de cette belle plage réputée lors de la raison estivale et très connue pourtant par son hygiène : des sachets, emballages, du plastique, des bières, et même des couches-bébé et d'autres trucs forment un virus non négligeable pour l'environnement et une désolante vue pour ceux qui sont conscients du danger qui émane de ces actions signées par l'espèce à deux pieds. Pourtant, être tout simplement responsable de ses actes et faire preuve de civisme n'est pas aussi malaisé quand même, dans une nature déséquilibrée et plus que jamais en danger très conséquent. « J'étais ébahi lorsque j'ai vu comment est devenu la plage de Souk El Tenine. C'est un véritable cauchemar, une image très frappante pour l'esprit ». Nous dit un citoyen qui exprime avec regret son sentiment avant d'ajouter: « à cause de l'étonnement indescriptible qui m'avait pris en voyant la scène, j'ai pris une photo et je l'ai publiée sur facebook pour que les gens voient de leurs propres yeux les conséquences de leurs actes ». Rajoutera-t-il.

Dans des cas pareils l'intervention des autorités n'est pas trop efficace, uniquement le bon comportement de l'homme pourra changer les choses vers le bien de l'environnement et de la nature qu'on a trop discriminés.

M. K

M'sila : *Derdouri donne le coup d'envoi de la traditionnelle course des facteurs le 1er Mai*

Le coup d'envoi de la traditionnelle course des facteurs, organisée à l'occasion de la célébration de la journée mondiale du travail, a été donné, vendredi à M'sila, par la ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, Zohra Derdouri. La course qui a réuni, au total, plus de trente facteurs des deux sexes, en tenue de travail, disputée sur un parcours de 7 km entre la cité Ichbilia et le siège de la poste centrale, a été subdivisée en trois catégories : celles des femmes, des hommes ''jeunes'' et des hommes ''d'un certain âge''.

Chez les femmes, la victoire a souri à Ilhem Benbderrahmane, tandis que chez les hommes la course a été remportée par Hamma Mounfed dans la catégorie A et par Abdelkader Mahfoudi dans la catégorie B.

Mme Derdouri, qui a présidé, à cette occasion, une cérémonie au cours de laquelle des prix ont été remis à plusieurs travailleurs du secteur, femmes et hommes, avait entamé jeudi sa visite dans la wilaya de M'sila où elle notamment annoncé l'inscription de plusieurs projets pour améliorer les prestations de son secteur dans cette wilaya.

Fête du travail : *les travailleurs à l'honneur dans les wilayas de l'Est du paysa*

Les travailleurs exerçant dans les différents secteurs d'activité, ou fraîchement retraités, étaient à l'honneur, vendredi, dans les wilayas de l'est du pays où plusieurs d'entre eux ont été honorés pour leur carrière exemplaire.

A M'sila où la ministre de la Poste et des technologies de l'information et de la communication, Zohra Derdouri, a donné le coup d'envoi de la traditionnelle course des facteurs, plusieurs travailleurs retraités de ce secteur, femmes et hommes, ont reçu, des mains de la ministre, des prix symboliques en reconnaissance à leur parcours émérite.

Dans la wilaya de Mila, les autorités ont inauguré à Ferdjioua deux espaces de jeux de proximité et baptisé la bibliothèque communale du nom de Mohamed-Salah Mentouri.

A Constantine, les autorités de la wilaya ont assisté, devant le siège de la direction d'Algérie Poste, place du 1er novembre 1954, au départ d'une course de facteurs qui a regroupé 38 postiers, sous les applaudissements nourris des Constantinois.

La baptisation d'une salle de réunion et de formation à la maison du syndicat du nom du militant de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Hassan Djemmam, a également figuré au programme de la célébration de la fête internationale du travail.

D'autres courses de facteurs et plusieurs cérémonies d'hommage à des travailleurs méritants, ainsi que des inaugurations de structures socioéconomiques ont marqué la fête du travail dans les autres wilayas de l'est du pays.

Feux tricolores et ralentisseurs en caoutchouc à Bejaïa-centre

Juste après le lancement du projet d'installation des feux tricolores au niveau des 19 points du centre-ville, l'APC de Bejaïa semble sur le point de régler définitivement le problème récurent du trafic routier au chef-lieu de la wilaya.

En effet, à quelques semaines de la saison estivale, les membres de l'Assemblée populaire communale de Bejaïa ont alloué une enveloppe de pas moins de deux milliards de centime pour l'achat et la pose de ralentisseurs en caoutchouc.

Ces derniers seront installés, indiquent les élus locaux, entre autre, à proximité des établissements scolaires, des hôpitaux, des édifices publics et des lieux de stationnement.

Ce qui permettra forcément de mettre un terme à l'anarchie qui caractérise le placement de ces ralentisseurs sur la chaussée au niveau du chef-lieu de la wilaya et ses différentes localités. Et comme il ya lieu de le constater, ces ralentisseurs n'obéissent à aucune norme. Parfois, il arrive de constater une dizaine de dos d'âne sur un tronçon ne dépassant pas les 300 mètres ! Nos sources indiquent que ces ralentisseurs, une fois installés, mettront fin aux dos d'ânes en béton, de surcroit non moins esthétiques.

Les riverains les installent parfois anarchiquement et sans aucune autorisation des services concernés. A signaler que les deux projets sus cités entrent dans le cadre d'une perspective visant l'organisation du trafic au centre-ville de Bejaïa, sachant que durant la saison estivale, période souvent marquée par un nombre important de visiteurs, le centre-ville est quotidiennement étranglé par d'interminables bouchons.

Notons enfin que pour l'installation des feux tricolores, l'APC de Bejaïa a consacré une enveloppe de six milliards de centimes au titre de la première tranche. Une opération qui entre d'ailleurs dans le cadre de la mise en place progressive du nouveau plan de circulation de la capitale des Hammadides.

M. Haddad

Quarante producteurs présents à la fête de la fraise à Jijel

Exposition-vente. Une quarantaine de producteurs fraise ont participé, jeudi à Jijel, à la traditionnelle fête de la fraise initiée par la chambre de l'agriculture et la direction des services agricoles, a-t-on constaté.

Le musée Kotama qui a abrité cette manifestation a regroupé, pour cette 11ème édition, les producteurs de plusieurs localités de la région ainsi que des pâtissiers excellant dans l'art de confectionner des gâteaux et de tartes à base de ce fruit rouge charnu. En constante évolution depuis son lancement en 2002, sur seulement quatre (4) hectares "à titre expérimental", la culture de la fraise se pratique aujourd'hui sur plus de 322 hectares, pour une production, au terme de la campagne 2014-2015, de près de 97.000 quintaux. Une production qui n'avait pas excédé les 80.000 quintaux en 2013-2014, contre 52.450 quintaux en 2012-2013, ce qui dénote de l'évolution régulière de la production, ont souligné des responsables des services agricoles. Le nombre de producteurs, exerçant notamment dans les communes côtières de Sidi-Abdelaziz, Oued Adjoul, El Kennar, Beni Hebibi, Chekfa, El Aouana, El Ancer, Taher, Emir-Abdelkader, Kaous et Jijel, est passé, quant à lui, de 171 en 2002 à 555 cette année.

La qualité des sols "explique en grande partie la réussite de cette spéculation où l'élément féminin prédomine dans plusieurs communes, a-t-indiqué, soulignant que ces données "confirment que la wilaya de Jijel reste leader en matière de production de fraises un produit qui trouve preneur dans plusieurs wilayas du pays". Les agriculteurs, regroupés dans une association professionnelle se sont "rapidement rendu compte de la plus-value tirée de cette culture", ont indiqué à l'APS Yacine Zeddam et Madjid Chenafi, respectivement secrétaire général de la chambre de l'agriculture et directeur de wilaya des services agricoles.

La cérémonie inaugurale de cette manifestation a été présidée par le secrétaire général de la wilaya, Ahmed Kerroum, en présence de responsables locaux et des cadres de l'agriculture de plusieurs wilayas.

Un point de vente directe, du producteur au consommateur, a été installé, à Place de la République, face au siège de la commune où le public s'est vu proposer des barquettes de fraises (toutes espèces confondues) à des prix raisonnables.

Comme pour les précédentes éditions, celle de 2015 a donné lieu à l'organisation de trois concours, celui du "meilleur producteur", du "meilleur exposant" et du "meilleur pâtissier".

CUISINE

Chausson de Poulet sauce béchamel

Ingrédient :
- 500g de pâte feuilletée
- 150 gr de gruyère râpé
- 1 verre de champignons coupés en dés
- noix de muscade
- 1.5 bol de sauce béchamel
- 1 blanc de poulet
- 2 cuilléres à soupe de smen

Préparation :
Préparer le poulet :

Faire revenir le blanc de poulet, l'oignon, le smen, l'huile, le sel, le poivre noir et la cannelle.

Verser un verre d'eau et laisser cuire.

D'autre part,mélanger le poulet, les champignons, la sauce béchamel, la noix de muscade et le gruyère râpé.

Abaisser la pâte ensuite découper des ronds.

Mettre un peu de farce au centre puis plier la pâte.

Bien fermer l'extrémité à l'aide d'u emporte piéce.

Badigeonner la surface de jaune d'oeuf.

Enfourner pendant 20 minutes.

Tajine d'agneau aux haricots verts

Ingrédients :
Pour 3 à 4 personnes
- 1kg de viande d'agneau en morceaux
- 1 oignon moyen haché
- 2 à 3 gousses d'ails
- 1/2 cc (environ) de poivre noir
- 1/2 à 1 cc de gingembre moulu
- 1/2 à 1 cc de curcuma
- 1 bouquet de coriandre ou de persil plat
- 750g de haricots verts frais (équetés, préparés) ou surgelés
- Une grosse tomate pelée ou 3/4 petites tomates pelées d'une boîte de tomates pelées
- 2 CS de coriandre fraiche et de persil plat frais ciselés
- Sel
- Eau

Préparation :

Déposer la viande dans une marmite huilée. Faire un peu revenir puis ajouter l'oignon haché, l'ail et faire revenir à feu doux pendant une dizaine de minutes.

Incoporer les épices, poivre, sel et le bouquet de coriandre ou de persil plat puis mouiller avec suffisament d'eau pour la cuisson de la viande.

Couvrir la marmite et, après ébulition, baisser le feu et laisser mijoter.

Une fois cuite, ôter la viande et réserver les morceaux dans un plat.

A ce moment, on peut gouter la sauce afin d'en rectifier son assaisonnement.

Placer les haricots verts dans la marmite en ajoutant un peu d'eau au besoin si la sauce a trop réduit. Cuire à couvert. Après une dizaine de minutes, ajouter la (les) tomate(s) pelée(s) concassée(s) ainsi que le mélange coriandre/persil.

Lorsque les haricots verts sont cuits et que la sauce a un peu réduit, remettre la viande afin de la réchauffer légèrement dans la marmite.

Servir sans attendre, tout chaud, dans un grand plat en nappant de sauce et déguster avec du bon pain.

Sablé à la noix de coco

Ingrédient :
- 350 g de farine.
- 1 jaune d'œuf.
- 100 g de noix de coco.
- 80 g de sucre.
- 125 g de beurre.
- 10 c à s d'huile.
- Vanille.
- ½ sachet de levure.
- Confiture de fraise.
- Noix de coco pour décoration.
- Miel.
- Pistache.

Préparation :

Mélanger le beurre, le sucre et le jaune d'œuf.

Ajouter la vanille, la noix de coco, et l'huile.

Verser le beurre et mélanger bien pour avoir une pate sablée.

Laisser la reposer quelque minute puis étaler la sur un plan de travail fariné.

Découper la pate avec un emporte pièce et mettre les gâteaux dans un plaque à four.

Cuire au four pendant 20 min, puis coller deux gâteaux avec le miel.

Décorer les gâteaux avec la noix de coco, les pistache et servir.

Citation du jour :

«Le monde a commencé sans l'homme et il s'achèvera sans lui.»

Claude Lévi-Strauss

Astuce grand-mère

Eliminer la poussière facilement

Comment dépoussiérer les meubles naturellement ?

Oubliez les lingettes dépoussiérantes chères et polluantes ! Cette astuce de grand-mère va vous permettre de faire des économies. De plus, grâce à la glycérine, la poussière ne va plus s'envoler.

Recette de ménage de grand-mère

Ingrédients :
- **1 litre d'eau**
- **1 c. à soupe de glycérine**

1. Versez l'eau dans votre saladier.
2. Ajoutez-y la glycérine, puis mélangez.
3. Trempez-y votre gant de toilette pendant 5 minutes.
4. Essorez le gant, puis laissez-le sécher.
5. Utilisez votre gant pour éliminer la poussière de vos meubles.
6. Où trouver de la glycérine ? On peut acheter de la glycérine sur internet, dans les magasins bio ou en parapharmacie.

Bien être

Minceur : perdre du poids naturellement

Comment perdre du poids ?

Découvrez ce remède de grand-mère pour perdre du poids rapidement. Le jus de citron est un allié minceur, il détoxifie l'organisme et permet d'éliminer les toxines. Le citron agit également comme coupe-faim naturel dans le cadre d'un régime.

Remède de grand-mère

1. Faites chauffez l'eau dans une casserole.
2. Versez l'eau chaude dans une tasse.
3. Pressez-y le jus de citron.
4. Buvez cette citronnade à jeun, chaque matin pendant 1 mois.

Ingrédients :
- **125 ml d'eau**
- **Un citron**

Les conseils de nos grands-mères
- **Ce remède de grand-mère est déconseillé aux personnes qui ont des brûlures d'estomac, des problèmes rénaux ou la maladie de Crohn.**
- **Si vous souhaitez faire un « régime citron», parlez-en à votre médecin.**

Postez toutes vos questions concernant les thèmes de la page de chahrazed qui va vous répondre dans les prochains numéros *samo.mira@live.com*

aison à mi-parcours gh en Algérie et au Maroc

Suite et fin

habilités à mener un dialogue avec l'administration en matière académique ou institutionnelle. Mais tous ces organismes officiels risquent bien d'être dépassés par l'évolution du terrain. A cette étape de notre recherche et au vu de nos observations, nous constatons, dans les deux pays, de grandes disparités régionales et un suivi très peu systématique de la situation réelle sur le terrain par les institutions concernées. Mais de nouvelles observations et données seront nécessaires pour confirmer ce constat.

Au Maroc, les mesures d'institutionnalisation de la langue berbère n'ont pas eu d'impact immédiat sur les aspects exécutoires et la législation organique est toujours en attente. Certains éléments et signes récurrents laissent penser qu'un revirement ou une « gestion à minima », n'est pas à exclure.

Ainsi, en avril 2003[10], la municipalité de Nador (dans le Rif), sur la base du Dahir instituant l'IRCAM, et sur la décision approuvant le tifinagh comme transcription de l'amazighe, a pris l'initiative d'écrire les panneaux de signalisation et les noms de rue en tifinagh dans le territoire de la municipalité, sous format bilingue (berbère/arabe). Les citoyens découvrent la nouvelle signalétique le matin du 29 avril 2009. Dans les heures qui suivirent, le ministère de l'Intérieur ordonna aux autorités locales d'enlever toute trace d'écriture tifinagh sur les panneaux de signalisation de la municipalité de Nador et fit saisir tous les documents dans les bureaux de la Ville. Le ministère de l'Intérieur invalide la décision du Conseil municipal de Nador ayant autorisé cet usage bilingue, sous prétexte que l'arabe est l'unique langue officielle.

Ce type de faits laisse penser qu'il existe des résistances sérieuses au sein de l'appareil d'État et illustrent le caractère contradictoire des positionnements de l'administration. Si l'on admet la position du ministère de l'Intérieur, l'emploi du français et de l'espagnol sur les panneaux de signalisation et les rues dans tout le Maroc serait tout aussi illégal.

La standardisation active menée par l'IRCAM se veut un processus contrôlé et progressif mais continue de susciter des interrogations nombreuses :

– La représentation des trois géolectes (variantes) dans les manuels et les documents péridactiques semble très problématique et fait l'objet de vives controverses. Même dans l'hypothèse où les apprenants s'adaptent et s'approprient, sur le long terme, la norme scolaire, qu'en sera-t-il du reste des berbérophones. Irat-on vers une configuration diglossique à l'image de l'arabe officiel ? Les réponses données par Ahmed Boukous (2007 : 87) sont-elles suffisantes ? « La gestion de ce dilemme est rendue possible par l'adoption d'une approche qui consacre la *polynormativité* aux dépens d'une approche réductrice conduisant à « une ossification » et à l'appauvrissement des composantes de la langue amazighe, c'est-à-dire une approche qui met en œuvre une démarche intégrative et cumulative des convergences et des différences linguistiques. »

Du côté algérien, pour l'instant, la démarche *de facto* et *de jure* (cf. constitution, art. 3bis) « régionalisante » de fait constitue un obstacle aux virtualités de standard berbère « algérien », ainsi qu'à la collaboration entre les deux pays en la matière. Rappelons que certains berbérisants préconisent une standardisation sur le « très long terme » et de se fonder d'abord sur les réalités linguistiques régionale(Chaker (2009 :8) : « Pour conclure ce rapide examen de la faisabilité linguistique d'un standard commun unique, il en ressort que si la chose n'est pas absolument hors de portée du linguiste, il est certain que le système résultant ne pourrait être, largement, qu'une reconstruction, diachroniquement fondée, mais fort éloignée de tous les usages réels, et donc sans le moindre ancrage socioculturel. »

Eléments de conclusion : une réalité sociolinguistique et didactique incertaine et confuse

Les données factuelles sont donc très éloignées des discours tenus par les décideurs. En Algérie, l'implication de la société ou ce que certains qualifient de « demande sociale » aboutit à une généralisation-extension de fait en Kabylie : les département de Tizi-Ouzou, Bougie, Bouira où l'attente sociale se situe au-delà de l'offre institutionnelle les enseignants continuent de s'investir dans la capitalisation des ressources locales (expérience, volontarisme, stratégie d'autonomisation) soulignant au passage la pérennité du recours aux actions de masse : dialogue permanent avec l'administration, contestations publiques et pétitions) Les chiffres sont parlants : de **32515** en 1995 à **65569** en 2001 pour atteindre **208 996** en 2013

La situation est très différente dans les autres régions berbérophones ont vu leurs effectifs régresser nettement (Awras) jusqu'à la disparition complète dans Mzab (Ghardaïa, Berriane, etc.) et l'aire Touareg (Tamanrasset, Illizi, Djanet) et Tipaza (Chenoua). Seul le domaine chaoui connaît une réémergence ces dernières années où nous passons **de 483 élèves** en 1995 à **24965** élèves[11] en 2013.

Sur la base d'entretiens effectués avec deux enseignants de la région, selon les établissements, les cours sont soumis à autorisation parentale préalable ce qui a entraîné un abandon systématique par les élèves. Sans parler de l'instabilité du positionnement concernant la graphie. On peut également déplorer l'absence de toute expérience d'enseignement dans une région totalement arabophone. L'enseignement du berbère est progressivement étendu à tous les niveaux d'enseignement en Kabylie.

L'Algérie dont « l'Administration » est perçue comme le miroir d'une gestion autoritariste et verrouillée, offre paradoxalement l'image d'un laxisme sans précédent concernant : la codification, la graphie, l'évaluation. Cela nous amène à supposer une stratégie d'enkystement[12]qui rappelle l'épisode de « la grève du cartable » (N. Abrous : 2010 ; 14-16)

Au Maroc, la généralisation « horizontale et verticale » ne paraît pas du tout acquise, dix ans après le début de l'enseignement. L'absence d'une loi organique qui régit les modalités d'enseignement et d'intégration, d'affectation d'évaluation et de validation

L'objectif qualitatif de « l'amazighe marocain standard » ne semble pas non plus s'imposer dans les usages réels, y compris à l'écrit, notamment dans la production littéraire. Seuls les outils linguistiques et pédagogiques tentent de traduire ce projet. Nous nous retrouvons par exemple en 2011[13]avec une répartition assez dense dans le Sous-Massa-Draa (1600 écoles : **256420 élèves**) pendant que Meknès Tafilalt affiche 418 écoles : 177533 élèves. Ce qui paraît étonnant c'est la faible intégration de cet enseignement dans une région comme le Rif s'étalant sur une partie de l'Oriental et Taza-Taounat-Al Hoceima et une présence quasi symbolique dans les régions de Doukala et Oued Dhab-Lagouira.

Sur le plan didactique, nous sommes clairement face à une situation sans continuité, aux objectifs incertains, et dont le suivi à tous les niveaux présente des sérieuses défaillances. On peut se demander s'il s'agit uniquement de résistances ou d'insuffisance du dispositif éducationnel et administratif face à un paysage politique complexe ? Ne s'agirait-il pas plutôt d'une stratégie d'enlisement ?

Les questions qui doivent être éclaircies et approfondies sont donc nombreuses et cruciales ; elles sont rendues particulièrement ardues par la difficulté que l'on rencontre à tous les niveaux des rouages institutionnels, tant en Algérie qu'au Maroc, pour obtenir des données statistiques globales concernant toutes les régions et les structures impliquées dans cette opération.

Nous sommes tentés de rester optimistes en raison de l'officialisation du berbère au Maroc et son état de projet, cela pourrait pour le Maroc impulser une politique plus offensive et en Algérie régulariser définitivement ce dossier afin de répondre favorablement à une attente sociétale chose qui peut probablement assainir l'échange entre l'administration et les citoyens réclamant ce droit.

N A

*Doctorante à l'université d'Aix-Marseille, sous la direction de Salem Chaker.

[1] Site de la Radio algérienne, chaîne II (berbère, initialement kabyle) : http ://www.algerian-radio.dz/indextam.htm) ; consulté le 20 septembre 2012.

[2] Dans les années 1990 la revue *Tifinagh* de M. Aherdan a soutenu une pratique en écriture néo-tifinagh : Lahbib Fouad, les publications de Hawad qui a développé un système de notation vocalisée et cursive.

3 Ahmed Raissouni, président de l'association Attawhidwa l-Islah, a fait une correspondance à Mohamed Chafik, recteur de l'Ircam à l'époque, pour dénoncer le fait que "l'adoption de la graphie latine est un choix colonialiste qui vise à éloigner les Amazighs de l'Islam et à semer la division entre eux et les Arabes…"

4Chacha, L.Azergui, B. Lasri, M. Bouzagou, S. Belgherbi, M. Akounad, L. Bouyakoubi, A.Lihi, L.Zaheur,

[5] Entretien avec des enseignants au Maroc (décembre 2012).

[6]La Direction de l'Evaluation du Système Educatif (DESE) a mené plusieurs évaluations, notamment par des tests transnationaux du genre TIMMS-R, MLA, CTL, PIRLS, afin d'identifier les acquis des élèves de niveaux comparables.

[7]Journées d'étude Harmonisation des concepts de l'enseignement de tamazight : verbes et modalités nominales » Octobre 2013, Boumerdès.

[8] Centre national pédagogique et linguistique pour l'enseignement de tamazight, établissement public à caractère administratif, a été créé par décret exécutif 03-470 du 02 décembre 2003, suivi par un arrêté interministériel du 25 février 2007 portant sur l'organisation et fonctionnement du CNPLET. Il est placé sous la tutelle du Ministère de l'éducation nationale.

[9]Recommandations de l'Inalco, 1998, Paris.

[10] Enquête dans les milieux de la militance du Rif

[11] Source : Ministère de l'éducation nationale (document non public)

[12] Emprunté à Salem Chaker, séminaire de berbère Inalco-AMU. 2011

[13] Chiffres du MEN Maroc non publics

Défenseurs, buteurs et Avengers

Hors jeu. *Un but décisif dans les arrêts de jeu, un arrêt-réflexe dans une séance de penalties, un tacle glissé dans les 16 mètres à l'ultime seconde de jeu : les footballeurs aiment enfiler leur costume de héros. Un dribble, une passe décisive, un joli geste défensif, ils ont le "super pouvoir", en une action, d'enchanter tout un stade. Musclés, célébrés, parfois adulés, ils sont pour ainsi dire des super-héros…*

Givanildo Vieira de Souza est sans doute le plus célèbre d'entre eux. Plus connu sous le nom de Hulk, l'attaquant brésilien terrorise les défenses depuis ses débuts en 2004 sous le maillot de Vitoria, jusqu'à aujourd'hui, au Zénith Saint Pétersbourg. "Je tiens mon surnom de mon enfance, quand j'avais trois ans," a-t-il confié au micro de FIFA.com. "J'aimais beaucoup ce personnage, Hulk. Je disais souvent à mon père que j'étais fort, que j'avais des muscles. Il me répondait : 'Alors tu es comme Hulk'. Et ça m'est resté. Ensuite, j'ai grandi pour finalement avoir un physique imposant. C'est bien tombé !" Hulk n'est toutefois pas le seul super-héros sur la planète football. Ils sont quelques-uns à avoir hérité de sobriquets empruntés à l'univers Marvel. On a pu donc tour à tour suivre les aventures de Batman (Mateja Kezman, Marco Simone), Captain America (Claudio Reyna), Superman (Gianluigi Buffon, Enner Valencia), Iron Man (Marcelo Balboa et Sean Fallon), Spiderman (Jonas Gutierrez et Walter Zenga), ou encore de l'homme élastique (Blaise Matuidi) sur les pelouses du monde entier. Spécificités mentales pour certains (Reyna) ou physiques pour d'autres (Matuidi), ces surnoms n'ont jamais été donnés par hasard. Quoique… "Cela vient d'un coup marketing lorsque j'évoluais au PSV Eindhoven. Dans une publicité à la télé, ils ont mis la musique de la série et ont ensuite fait le rapprochement entre Kezman et Batman. Comme cela a tout de suite plu aux fans, ça a fini par rester. C'est assez comique, mais cela me plait," a expliqué l'attaquant serbe. De son côté, le défenseur américain Marcelo Balboa (128 sélections, 13 buts) a été le premier joueur de l'histoire des Etats-Unis à atteindre la barre des 100 sélections. C'est pour sa longévité, sa fiabilité et sa robustesse qu'il a gagné auprès de ses fans le surnom d'Iron Man. Un surnom qui aurait d'ailleurs pu parfaitement aller à Jonas Gutierrez, revenu récemment sur les pelouses anglaises après avoir soigné un cancer des testicules. Mais le milieu de terrain argentin est surnommé Spiderman. "J'ai vu le film au cinéma, quand j'étais à Marjorque. Puis J'ai sorti le masque plusieurs fois en Championship pour célébrer des buts. Tout est parti de là", a-t-il avoué au micro de FIFA.com. Il faut croire que le film en a inspiré d'autres, à commencer par le fils de l'Equatorien Otilino Tenorio. Fan de l'homme-araignée, il a demandé à son papa de célébrer chacune de ses réalisations en arborant le masque de son héros préféré. Tenorio s'est exécuté, gagnant le surnom de Mask-man, et variant les couleurs du masque selon les maillots portés. Après le décès de Tenorio survenu en mai 2005 suite à un accident de voiture, son coéquipier au Club Sport Emelec, Ivan Kaviedes lui a rendu hommage à la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006, en inscrivant un but face au Costa Rica lors du dernier match de la phase de groupe…et en enfilant un masque jaune, aux couleurs équatoriennes.

Spiderman, Batman, et Jackman

Autres Spidermen, autres coéquipiers, autres hommages… L'ancien gardien de but de Saint-Etienne Jérémie Janot a lui revêtu le costume intégral du super-héros à l'occasion d'un match face à Istres en 2005. Après le transfert au Mans de l'emblématique portier des Verts, son ancien partenaire et ami Pierre-Emerick Aubameyang a alors tenu à lui rendre hommage quelques mois plus tard, en sortant le fameux masque bleu et rouge pour célébrer un but.

Il réitèrera son geste sous le maillot de Dortmund plus tard, après un but inscrit face au Bayern Munich en Supercoupe d'Allemagne, en août 2014. "Heureusement, ce but nous a aidés à gagner. Sinon, on lui aurait flanqué une bonne raclée", avait alors soufflé le milieu de terrain Sebastian Kehl. Et son directeur sportif Michael Zorc d'ajouter : "Si cela reste le fait d'une seule fois, pas de problème. Mais quand il écope d'un carton jaune pour ça, ce n'est plus drôle. On n'a pas besoin de ça toutes les semaines."

Aubameyang attendra donc quelques mois pour se signaler à nouveau. En février 2015, lors du derby de la Ruhr face à Schalke 04, il marque et enfile le masque… de Batman, Marco Reus, son compère d'attaque prenant lui celui de Robin. "Si vous ne saviez pas qui étaient Batman et Robin, vous le savez maintenant !", a lancé l'international gabonais, après son cinquième but en quatre matches. En 1977, 22 ans avant la naissance du Gabonais et de l'Allemand, le Gallois John Toshack et l'Anglais Kevin Keegan avaient toutefois enfilé les costumes de ces héros pour les besoins d'une photo, et acquis du même coup leurs surnoms en référence à leur complicité sur le terrain sous le maillot de Liverpool, de 1971 à 1977.

Mais il n'y a pas toujours besoin d'un surnom ou d'un masque pour se mettre dans la peau d'un super-héros. Des dons extraordinaires peuvent suffire. Cristiano Ronaldo et ses 3 000 abdos par jour, le défenseur d'Arsenal Hector Bellerin et ses 4,41 sec sur 40 mètres - soit mieux qu'Usain Bolt sur les 40 premiers mètres de son record du monde du 100 mètres en 2009 -, Carles Puyol et ses 35 blessures sans réelle incidence sur sa carrière, ou encore le Turc Hami Mandirali et sa frappe de balle mesurée à 266 Km/h peuvent en témoigner. "Messi enfile une tenue de footballeur, et c'est un Super héros !", résumait de son côté Jorge Valdano, ancien international argentin.

Les footballeurs et leurs super pouvoirs peuvent-ils donc rivaliser avec les Avengers ? Rien n'est moins sûr à en croire l'acteur australien Hugh Jackman, Wolverine à l'écran, interrogé récemment par FIFA.com : "Wolverine pourrait faire de sérieux dégâts au poste de milieu de terrain. Même Messi ne se risquerait pas à aller au duel avec lui !"

135 millions pour Bale ?

En passe de retrouver la Ligue des champions, Manchester United prépare avec ambition la saison prochaine. Louis van Gaal, rapporte la presse britannique, aurait ainsi fait de Gareth Bale sa priorité pour le prochain mercato, et les Red Devils prépareraient une offre record de 100 millions de livres pour recruter l'ailier gallois.

Manchester United s'apprête à animer le prochain mercato estival ! En passe de retrouver la Ligue des champions, le club mancunien a de plus signé un lucratif contrat de 1 milliard d'euros sur 10 ans avec Adidas, ce qui lui permet de disposer d'un joli pactole pour le prochain marché des transferts. Et les Red Devils semblent disposés à faire des folies, puisque The Daily Telegraph rapporte ce vendredi que MU s'apprête à faire une offre au Real Madrid de 100 millions de livres (soit environ 135 millions d'euros) pour Gareth Bale, dont le contrat court jusqu'en juin 2019.

Déjà intéressé en 2013 lorsque l'ailier gallois voulait quitter Tottenham, United s'était alors fait doubler par la Maison Blanche qui avait lâché 91 millions d'euros. Mais les Mancuniens n'ont jamais abandonné l'idée de faire venir l'ailier gallois à Old Trafford, et les conditions semblent aujourd'hui réunies. Le joueur, formé à Southampton, vit en effet une saison compliquée du côté de Madrid. Souvent blessé et auteur de prestations en demi-teinte, le gaucher, buteur à treize reprises cette saison en Liga, est en effet très critiqué par les supporters merengue. En difficulté, le natif de Cardiff serait ainsi prêt à quitter l'Espagne, d'autant qu'il souhaiterait revenir en Angleterre pour se rapprocher de sa famille. Reste désormais à savoir si l'ancien pensionnaire de White Hart Lane serait prêt à rejoindre un concurrent de son ancien club, Tottenham. En cas d'échec, Manchester United pourrait utiliser son budget transfert pour attirer d'autres cibles, dont les défenseurs Mats Hummels (Borussia Dortmund) et Nathaniel Clyne (Southampton) ou l'attaquant Memphis Depay (PSV Eindhoven).

L'edito

de Mourad Bendris

Une fête, un contexte

Hier, les masses travailleuses algériennes ont, à l'instar de toutes celles du monde, fêté le 1er mai ; journée des plus symboliques dans le long et ardu chemin de la lutte pour le recouvrement des droits des travailleurs à travers le monde ; une lutte dont la poursuite, avec la mondialisation version occidentale en cours, devient des plus impérieuses ; pour ne pas dire, des plus vitales. Est-il nécessaire de préciser que cette nécessité s'impose également aux travailleurs de notre pays, confrontés qu'ils sont à de multiples défis ; parmi lesquels, le non respect par nombre d'employeurs, du secteur privé quasi exclusivement, des droits que la réglementation en vigueur leur octroie, n'est pas des moindres. Et de souligner que cette lutte ne perd nullement de sa légitimité quand elle est motivée par le souci, des plus légitimes, des travailleurs d'améliorer leurs conditions de travail et de vie. Sauf que ni l'un ni l'autre de ses aspects (de la lutte) ne doit ignorer la sensible conjoncture, aussi bien nationale qu'internationale, présente. Une conjoncture marquée par une agressivité criminelle des « maîtres du monde » pour imposer leur conception de la mondialisation ; laquelle prévoit, concernant le Monde arabe, où se concentrent le gros des réserves énergétiques mondiales, la reconfiguration de fond en comble de sa carte politique. Comme le révèlent, on ne peut mieux et pour ceux qui en doutent, le démembrement, effectif, du Soudan et celui, dans les faits, de l'Irak et la grave situation prévalant, depuis maintenant plusieurs années, dans les pays dits du « printemps arabe » ; dont les peuples et les travailleurs attendent toujours de vivre les bienfaits de la démocratie qui en devait, comme on le leur avait chanté lors de son brusque déclenchement, découler. C'est pour éviter à l'Algérie de vivre les affres d'un tel scénario-catastrophe que les travailleurs, là où ils se trouvent et quelle que soit la nature des problèmes auxquels ils sont confrontés, doivent veiller à ne pas ignorer la conjoncture présente susmentionnée. En clair, à éviter toute récupération de leur combat par des parties œuvrant à la concrétisation d'objectifs qui dépassent le cadre de leurs revendications. Ce faisant, ils participeront à la tâche prioritaire du moment : la préservation de la stabilité du pays et, partant, à sa pérennité en tant qu'Etat. Ce dont doivent s'inspirer tous les acteurs, pouvoir comme opposition, de la scène politique nationale. Et ce, en mettant en avant, dans toutes leurs actions à venir, le seul intérêt du pays. Qui est, dans le difficile moment présent, la préservation de sa stabilité et de l'unité de ses peuple et territoire...

M B

Et ce, en mettant en avant, dans toutes leurs actions à venir, le seul intérêt du pays. Qui est, dans le difficile moment présent, la préservation de sa stabilité et de l'unité de ses peuple et territoire...

Des peines de prison d'une année à 20 ans requises par le procureur général

Affaire de l'autoroute Est-ouest. Des peines de prison d'une année à 20 ans ont été requises hier contre 15 prévenus, dont le procès se déroule au tribunal criminel d'Alger.

Le ministère public a demandé également une amende de 5 millions de dinars contre chacune des sept entreprises étrangères, à savoir Citic Crcc Chine, Cojaal Japon, Pizarroti suisse, Caraventa Suisse, Isolux Corsan Espagne, SMI Canada et COBA Portugal, impliquées dans la même affaire.

Une peine de 20 ans de réclusion criminelle assortie d'une amende de 8 millions de DA ont été requises contre le principal accusé, Chani Medjdoub (conseiller de Citic Crcc Chine) pour commandement d'une association de malfaiteurs, trafic d'influence, corruption et blanchiment d'argent.

La même peine d'emprisonnement assortie d'une amende de 5 millions DA a été requise contre Khelladi Mohamed (directeur des nouveaux programmes de l'Autoroute) pour organisation d'une association de malfaiteurs, perception de présents injustifiés, dilapidation de deniers publics, abus de fonction et corruption. Griefs pour lesquels une peine de 15 ans de réclusion, assortie d'une amende de 8 millions DA, a été requise contre Hamdane Rachid Salim, directeur de planification au ministère des Travaux public.

La même peine a été requise contre Adou Tadj eddine, homme d'affaires pour organisation d'une association de malfaiteurs, trafic d'influence, corruption et blanchiment d'argent.

Le procureur général a, d'autre part, requis huit (8) ans de réclusion assortie d'une amende de 8 millions DA contre Adou Sid Ahmed, homme d'affaires, pour organisation d'une association de malfaiteurs, corruption, trafic d'influence et dilapidation de deniers.

La même peine d'emprisonnement assortie d'une amende de 1 million DA a été requise contre Ghalab El khayar, investisseur, pour organisation d'une association de malfaiteurs et trafic d'influence.

Trois ans de réclusion, assortie d'une amende d'un million DA, ont été requises contre Ouzane Mohamed dit Colonel Khaled, fonctionnaire au ministère de la Justice pour trafic d'influence, corruption, abus de fonction et perception de présents injustifiés.

Deux (2) années de réclusion ont été requises contre Bouchama Mohamed secrétaire général du ministère des Travaux Publics, Ghazali Ahmed Rafik, directeur des études à l'Agence nationale des autoroutes (ANA) et Farachi Belkacem, cadre au ministère des Transport pour corruption, trafic d'influence et perception de présents injustifiés.

Une (1) année de prison a été requise contre les trois sœurs Ghareib pour complicité dans le blanchiment d'argent ainsi que contre les deux frères Bouznacha, commerçants, pour violation de la législation et du règlement relatifs aux changes et aux mouvements des capitaux de et vers l'étranger.

Dans son réquisitoire, le procureur a relevé l'extrême gravité de cette corruption à grande échelle qui touche l'économie nationale.

"Cette affaire de corruption touchant le projet de l'autoroute est-ouest ainsi que d'autres projets de transport en Algérie a terni la réputation économique du pays " a-t-il en effet relevé.

Il a ajouté que l'Algérie a été traînée devant les instances de l'arbitrage international par le groupe japonais COJAAL en relation avec le projet de l'autoroute est-ouest pour réclamer des sommes colossales, a-t-il martelé.

Rappelant que le projet de l'autoroute est-ouest avait coûté à l'Etat des sommes faramineuses, il a relevé que l'accusé principal dans l'affaire Chani Majdoub avait perçu 4,89% du coût global du projet en question en forme de commissions.

Selon le parquet, ce dernier qui agissait pour le compte du groupe chinois CITIC CRCC utilisait ses connaissances au ministère des Travaux Publics afin d'obtenir des informations importantes permettant au groupe chinois de gagner illicitement des projets.

Chani versait en contrepartie, en guise de récompense, des sommes d'argent colossales dans les comptes de ses sources, selon le procureur général.

la Cité

Lancement du e-paiement avant la fin de l'année

NTIC. *Le ministre des Finances, Mohamed Djellab, a annoncé jeudi le lancement d'opérations de paiement à distance avant la fin de l'année en cours en tant que premier pas vers la modernisation du système financier algérien.*

«La modernisation du système est une opération continue» qui repose sur plusieurs axes dont l'introduction du système de paiement via Internet (e-paiement), a affirmé M. Djellab qui répondait à une question d'un membre de l'Assemblée populaire nationale (APN) sur les entraves enregistrées devant l'exécution de la réforme financière et bancaire et l'application du système de paiement global en Algérie.

Il a indiqué que l'introduction de ce type de paiement englobera dans une première étape, les opérations privées qui débuteront avant la fin de l'année, rappelant que le e-paiement a été accompagné de textes règlementaires pour garantir la sécurisation de ces opérations et définir les droits et devoirs des clients.

Ainsi, une instance appelée Groupement d'intérêt économique de la monétique (GIE-monétique) a été instituée avec pour mission la régulation et la gestion de ce nouveau système de paiement, a-t-il encore précisé. M. Djellab a souligné à ce propos, que la réforme financière et bancaire initiée depuis quelques années, englobait plusieurs axes dont la modernisation de l'infrastructure technique et matérielle des banques et l'amélioration de la qualité des prestations bancaires proposées aux clients.

Il a tenu à dire également que cela a impliqué aussi la modernisation globale des systèmes de paiement rapide de montants élevés et du nouveau système de paiement entré en vigueur depuis quelques années.

D'autre part, le ministre des Finances a salué la modernisation des systèmes de paiement au niveau des banques qui a permis l'accélération de la cadence de modernisation du système informatique des banques publiques dans le but d'activer un nouveau système commercial pour leurs agences et de développer leurs prestations bancaires électroniques outre le renouvellement de leurs réseaux. Chaque banque s'est attelée à relier ses réseaux bancaires à un seul système intégré et activer un nouveau système commercial pour ses agences.

Ces banques ont également procédé à l'introduction d'un système informatique qui permet le traitement instantané des chèques et opérations bancaires dans l'esprit de gagner du temps, d'accélérer les prestations et de généraliser les opérations bancaires.

Il a rappelé à cet effet, les mesures prises par les banques publiques afin de diversifier les produits et prestations en direction des clients et qui consistent à encourager l'utilisation des outils du paiement électronique et l'introduction du e-banking en vue de fournir aux clients toutes les informations sur leurs comptes par le biais d'Internet. "L'accélération des réformes garantira le renforcement de l'intégration financière et le développement de services financiers efficients en tant que support aidant à améliorer la compétitivité de l'économie nationale et sa diversification", a encore dit le ministre.

Il a relevé dans ce contexte, que ces réformes qui ont englobé les banques publiques et privées ont touché tous les marchés bancaires et financiers et les assurances à travers l'amélioration de la médiation financière et la réduction des frais par l'introduction de nouveautés financières. A une autre question sur le retrait des vieux billets de banque, M.Djellab a ajouté que cette question était du ressort du gouverneur de la Banque d'Algérie qui a affirmé avoir retiré les billets de 100 DA mis en circulation en 1981 et 1982 et les billets de 200 DA, de 20 DA et de 10 DA écoulés en 1983 et remplacé par des pièces métalliques notamment de 200 DA, de 100 et 50 DA.

Le billet de Said Mekbel

Tourisme

L'information a paru dans notre édition d'hier : «Le Président de l'APC (FIS) d'Aïn Maabed rejoint le FLN».
Le fait serait-il assez exceptionnel pour que notre rédaction l'ai cru digne de figurer en première page ?
Et puis en quoi réside exactement la performance : dans la difficulté de s'extraire du FIS ? Dans l'audace de rejoindre le FLN ? ou dans la force qu'il faut pour s'extraire de l'orbite du FIS pour aller atterrir dans le paysage du FLN ?
Quelle que soit la réponse que l'on donnera à la bonne question, elle annonce que nos politologues ont un autre travail sur la planche : à peine commencent-ils à comprendre pourquoi un certain 12 juin on a rejoint le FIS en masse, qu'ils doivent expliquer maintenant pourquoi la migration inver-se se dessine. En tout cas, une fois leur travail achevé, ils devront bien admettre que le FIS n'aura jamais rien fait pour laisser indifférent. Et en constatant la chose, on se met à rêver à un autre FIS, fait de beaucoup moins d'hostilité humaine : faire sortir de l'anonymat les noms de petits vil-lages tels que Telagh (wilaya de Sidi Bel-Abbès) ou Maabed (wilaya de Tiaret) est une bien belle chose qui fait regretter que M. Abassi Madani ne soit pas partisan de faire du tourisme politique, pacifique et tolérant.

El Ghoul
6 janvier 1991

Accident de la route : *baisse de 6% du nombre de victimes durant le 1er trimestre 2015*

Une baisse de 6,38% des victimes des accidents de la route dans les zones urbaines a été enregistrée durant le premier trimestre 2015 par rapport à la même période de l'année précédente.

Le nombre de victimes des accidents de la route a baissé de 6,83% durant le premier trimestre de l'année en cours par rapport à la même période de l'année précédente, a indiqué jeudi à Alger le commissaire de police, Ahmed Nait El-Hocine, sous-directeur chargé de la prévention routière à la direction générale de la sûreté nationale (DGSN), en marge du 2ème congrès de la médecine du sommeil.

Selon le même responsable, le nombre d'accidents a connu une baisse passant de 4189 accidents durant le premier trimestre 2014 à 3683 accidents durant la même période de l'année en cours (une baisse de 12,9%).

Cette baisse est due notamment au redéploiement par la DGSN des unités territoriales et celles de lutte contre les infractions du code de la route.

1 365 enfants impliqués dans des affaires criminelles durant le 1er trimestre 2015

Délinquance. Lors d'une rencontre sur la responsabilité pénale de l'enfant, la commissaire divisionnaire, KheiraMessaoudene a précisé dans une déclaration à l'APS que 1.365 enfants délinquants ont été recensés durant le 1er trimestre 2015 dont deux sont impliqués dans une affaire d'homicide volontaire et 4 quatre autres dans une tentative d'homicide volontaire.

Sept (07) mineurs sont impliqués dans des affaires de violence contre ascendants et sept autres dans des affaires de violence causant la mort.

438 enfants sont impliqués durant la même période dans des affaires de vol, 67 mineurs dans l'association de malfaiteurs et 75 dans des affaires liées aux mœurs.

Selon les services de sûreté, 81 enfants consomment de la drogue tandis que 332 autres sont impliqués dans divers délits.

858 du total des mineurs délinquants sont âgés entre 16 et 18 ans dont 423 (13-16 ans) et 65 autres (13-10 ans), a précisé Mme Messaoudene soulignant que 19 d'entre eux n'ont pas encore atteint dix ans.

Elle a expliqué les causes de cette situation par la dégradation des valeurs morales dans la société, les conséquences néfastes de l'usage des nouvelles technologies, l'absence de l'autorité parentale et le manquement des collectivités locales et des associations concernées. Par ailleurs, des mesures draconiennes sont prises à l'encontre de ceux qui exploitent les enfants en Algérie, a fait savoir Mme Messaoudene.

27 décès des suites de la grippe saisonnière de janvier à mars

Virus. Le ministre de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, a affirmé jeudi à Alger que 27 cas de décès des suites de la grippe saisonnière ont été enregistrés durant le premier trimestre 2015.

En réponse à une question d'un député de l'Assemblée populaire nationale(APN) sur les mesures prises pour la prise en charge des personnes atteintes de la grippe saisonnière, le ministre a indiqué que 234 cas graves ont été enregistrés durant le premier trimestre de l'année en cours ajoutant que sur les 27 personnes décédés 21 avaient contracté le virus "H1N1" (grippe saisonnière type A) et 4 autres le virus de type "B".

M. Boudiaf a souligné dans ce contexte que les résultats du laboratoire de référence de l'institut Pasteur, avaient révélé que la situation "se rapproche de celle de la saison 2013-2014", rappelant que 1, 8 million de doses de vaccin antigrippal ont été destinés aux établissements hospitaliers publics et aux officines. Le vaccin est remboursé par la sécurité sociale pour les personnes âgées et malades chroniques.

Jusqu'à janvier 2015, 90 % du vaccin antigrippal a été utilisée, a-t-il ajouté.

A une question d'un député de l'Alliance de l'Algérie Verte sur la propagation de l'hépatite virale dans la wilaya de Tébessa, le premier responsable du secteur a tenu à dire que le ministère de la santé œuvrait à "mettre en place une stratégie pour réduire les cas d'atteinte de cette maladie", soulignant que le taux des nouveaux cas pour chaque 100.000 habitants est de 3,5 cas d'hépatite B au niveau national et 0,7 cas pour la wilaya de Tébessa.

0,9 nouveaux cas d'hépatite C pour chaque 100 000 habitants ont également été enregistrés au niveau national.

Le ministre a rappelé à cette occasion les mesures prises pour la prise en charge des malades et la réduction des cas de personnes atteintes d'hépatite notamment en introduisant depuis 2003 le vaccin anti hépatite B au profit des enfants, des insuffisants rénaux et hémophiles.